

**ETRENNES DU
PRINTEMPS,
AUX HABITANS
DE LA
CAMPAGNE, ET...**

Pierre-Joseph Buc'hoz



ÉTRENNES
D U
P R I N T E M P S.

De l'Imprimerie de COURET DE
VILLENEUVE , Imprimeur du
Roi, rue Royale, à Orléans.

APPROBATION.

J'AI examiné par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, un Ouvrage intitulé : *Etrennes du Printemps aux Habitans de la Campagne, & aux Herboristes, par M. Buc'hoz, & extrait du premier volume de la réimpression de la Nature considérée, par le même Auteur.* Je crois qu'on peut en permettre l'entrée dans Paris. Ce 10 Octobre 1780.

GUETTARD.

ETRENNES DU PRINTEMPS,

A U X

HABITANS DE LA CAMPAGNE,
ET AUX HERBORISTES,

O U

*PHARMACIE Champêtre, Végétale
& Indigene, à l'usage des Pauvres
& des Habitans de la Campagne.*

Par M. P. P. BUCHOZ, Médecin de
MONSIEUR, Membre du Collège
Royal des Médecins de Nanci, & de
plusieurs Académies.

Prix, 36 sols broché, & 3 liv. rel. en maroq.



A P A R I S,

Chez L A M Y, Libraire, Quai des
Augustins, près la rue Gilles-Cœur.

M. DCC. LXXXI.



PRÉFACE.

LE bien de l'Humanité est le motif qui nous a engagé à publier cet Ouvrage ; ce n'est pas pour les Habitans des Villes , qui ont toutes les ressources nécessaires dans leurs maladies ; ~~mais~~ c'est pour les Pauvres de la Campagne , qui périssent la plupart faute de secours , que nous travaillons : ces malheureux ont autour d'eux tous les remèdes qui peuvent guérir leurs maux , sans avoir le bonheur d'en connoître le vertus. Les Végétaux leur fournissent à chaque instant ce qui est nécessaire à leur vie ; les médicamens qu'on en

*

tire sont même plus analogues à leurs tempérammens & aux climats. Pourquoi aller chercher à grands frais chez l'Etranger des remedes inférieurs en vertu, tandis que nous foulons aux pieds ceux que la Nature toujours bienfaisante & même prodigue nous offre presque à chaque pas?

Une Pharmacie champêtre est de la plus grande utilité pour les Campagnes; elle n'est ni difficile, ni dispendieuse; les Plantes les plus communes sont souvent les plus salutaires, mais il faut sçavoir les recueillir, & même dans une saison convenable. Nous donnerons à la suite de ce Traité par forme de lettres, la maniere de les préparer pour les conserver; mais il est à propos

d'en donner précédemment les propriétés. Pour y procéder avec ordre, nous diviserons cet Opuscule en neuf Paragraphes. Dans le premier, nous ferons mention des Racines, dont on fait usage en Médecine. Le second sera destiné aux Bois médicinaux. Dans le troisieme, il sera question des Ecorces. Dans le quatrieme, des Feuilles. Dans le cinquieme, des Sommités & des Bourgeons. Dans le sixieme, des Fleurs. Le septieme comprendra les Fruits & Bayes. Le huitieme renfermera les Semences, & le neuvieme traitera des Excroissances végétales & Gommés. Nous ne parlerons ici que des Plantes indigenes, ou de celles qui se trouvent à chaque instant sous nos

pas. Elles nous fournissent dans nos maladies , des ressources qu'à peine pourroit-on trouver ailleurs , & pour notre malheur nous ne les négligeons que trop. Peut-être la publication de ce petit Ouvrage pourra-t-elle en rappeler le goût ; du moins c'est le but que nous nous y proposons. Ce sont des Etrennes que nous offrons aux Habitans des Campagnes ; nous les prions de vouloir bien agréer ce Recueil qui leur est uniquement destiné ; & nous espérons qu'ils ne rejeteront pas la Dédicace que nous leur en faisons , & qu'ils nous sçauront au moins gré de notre zèle.





CATALOGUE
DES
PLANTES USUELLES
ET INDIGENES,
AVEC LEURS PROPRIÉTÉS.

§. I.

DES RACINES.

1. *RACINE d'Ail d'Ours.* L'infusion de cette racine ou oignon, est efficace pour diviser les mucosités des matieres glaireuses, & provoquer les urines.

2. *Racine d'Alaterne.* On l'emploie en décoction dans les Pro-

A *

vinces méridionales pour guérir les maladies vénériennes.

3. *Racine d'Ancholie.* Cette racine infusée dans du vin avec du Becabunga, du Cochlearia, & du Cresson de fontaine, est un excellent anti-scorbutique.

4. *Racine d'Angélique.* La décoction de cette racine est diurétique, carminative, stomachique, & même sudorifique.

5. *Racine d'Anthore.* Les Habitans du Dauphiné se servent de cette racine pour faire mourir les vers, & appaiser les tranchées des intestins.

6. *Racine d'Aristoloché, Clématite menue, longue & ronde.* Ces racines sont emménagogues, diurétiques & anti-asthmiques. Celles de l'*Aristoloché menue* conviennent très-

bien dans la goutte & les rhumatismes gouteux.

7. *Racines d'Areste-bœuf*. C'est une des cinq racines apéritives. Elle convient dans l'hydropisie ; elle est très-diurétique & propre contre la jaunisse & le calcul des reins.

8. *Racine d'Artichaux*. Sa décoction dans du vin est diurétique.

9. *Racine d'Arum*. C'est un puissant hydragogue ; le principe résineux que contient cette plante , la rend propre contre les obstructions & les maladies chroniques , qui procedent de l'engorgement des humeurs. Elle convient , par conséquent , dans les pâles couleurs , la jaunisse , les embarras du foie & des autres viscères. On la prescrit aussi à ceux qui sont attaqués de

A ij

l'asthme humoral , mais on la corrige avec les carminatifs.

10. *Racine d'Asclépias* ou *Domp-te-venin*. Cette racine passe pour alexiterre , sudorifique , apéritive & hystérique.

11. *Racine d'Asperges*. C'est une des cinq racines apéritives.

12. *Racine d'Asarum* ou *Cabaret*. Cette racine est vomitive & fébrifuge.

13. *Racine d'Aunée*. Les Apothicaires se servent des racines de cette plante , & ils en préparent un extrait connu sous le nom d'*Extrait d'Aunée* ; ils en font aussi quelquefois des Tablettes qui portent le même nom. Toute la plante , spécialement la racine , est un excellent stomachique , qui divise les matieres glaireuses , attachées quel-

quefois aux parois de l'estomach. Elle convient très-bien aux personnes attaquées de l'asthme humide , pourvu qu'on en prenne tous les jours en infusion dans l'eau , le matin à jeun , à la quantité d'un demi-septier. On recommande sur - tout sa décoction après l'usage intérieur du mercure , pour en éviter les suites dangereuses. On s'en sert aussi à l'extérieur contre les maladies cutanées.

14. *Racine de Bardane.* Les Anciens la vantoient beaucoup contre les maladies vénériennes. Elle purifie la masse du sang ; elle s'emploie aussi très - efficacement dans la pleurésie.

15. *Racine de Belle - de - Nuit.* L'extract aqueux de la racine de cette plante purge foiblement ; mais

en joignant un tiers de son extrait à l'esprit-de-vin, il purge très-bien.

16. *Racines de Benoitte de montagne & de Benoitte commune.* Sa décoction est très-bonne contre les fièvres intermittentes ; c'est un excellent stomachique.

17. *Racine de Bétoine.* Elle fournit un purgatif qui n'est pas à rejeter.

18. *Racine de Bistorte.* On prescrit sa décoction dans les flux & les pertes.

19. *Racine de Bryone.* La vertu hydragogue de cette racine est connue de tout le monde. On la prescrit en poudre depuis 7 grains jusqu'à 15, & en décoction depuis 1 gros jusqu'à 3. Sa fécule lavée dans le vinaigre de vin perd sa qualité purgative, & en acquiert une diurétique.

20. *Racine de Calamus Aromatique.* Cette racine mâchée est excellente contre les maux de dents , elle corrige aussi l'haleine puante.

21. *Racine de Carline.* Elle est sudorifique , cordiale , apéritive , hystérique & vermifuge.

22. *Racine de Chardon à Foulon.* Cette racine pilée avec du miel en consistance d'électuaire , passe pour excellente contre la phthisie, même la plus désespérée.

23. *Racine de Calcitrappe.* Cette racine entre dans un remède fort vanté pour la colique néphrétique ; c'est un excellent diurétique.

24. *Racine de Chervis.* On conseille cette racine dans les crachemens de sang. C'est un très - bon spécifique pour modérer une trop

A iv.

grande salivation , occasionnée par le mercure.

25. *Racine de Chicorée.* On s'en sert pour les tisanes rafraîchissantes.

26. *Racine de Chiendant.* On ne fait aucune tisane qu'elle n'y entre.

27. *Racine de Christophoriane.* On peut s'en servir en guise de seton pour détourner les humeurs. Elle passe pour très-purgative ; on s'en sert à l'extérieur contre la galle & la vermine.

28. *Racine de Clématite.* C'est un purgatif, mais il a besoin de correctif.

29. *Oignon de Colchique.* M. Storck a donné la préparation d'un oximel avec cet oignon, qu'il dit souverain dans les hydropisies.

30. *Racine de Concombre sauvage.*

La racine de cette plante en poudre depuis 15 grains jusqu'à un demi gros est purgative.

31. *Racine de Cyclamen, ou Pain-de-Pourceau.* Cette racine entre dans l'onguent de *Arthanita*, qui purge lorsqu'on en frotte le bas-ventre. On prétend qu'elle est bonne, appliquée extérieurement, pour fondre les tumeurs scrophuleuses.

32. *Racine de Cynoglose.* La racine de Cynoglose est un léger narcotique, propre à arrêter la dyssenterie.

33. *Racine de Doronic.* Cette racine est de très-peu d'usage. On s'en sert seulement pour les grandes compositions.

34. *Racine d'Ellébore blanc.*

Av

Cette racine pulvérisée est un excellent sternutatoire ; on l'associe avec le Tabac , & on en fait usage dans le cas d'apoplexie imminente. Cette même racine en poudre depuis 3 grains jusqu'à 6 est purgative.

35. *Racine d'Ellébore noir.* C'est la base des pilules toniques de M. Bacher. On s'en sert plus communément en guise de seton.

36. *Racine-d'Epine vinette.* Haller recommande l'écorce des racines de cet arbrisseau contre la jaunisse ; on la fait infuser pour cet effet dans l'eau bouillante , & on s'en sert en tisane ordinaire ; édulcorée de bois de reglisse.

37. *Racine d'Eryngium.* Les racines de cette plante sont de grands apéritifs, & même emménagogues.

On les dit très-bonnes dans la colique néphrétique , infusées dans du vin blanc.

38. *Racine de Fénoûil.* C'est une des cinq grandes racines apéritives.

39 *Racine de Filipendule.* Les Auteurs attribuent à cette racine de grandes propriétés , sur-tout pour la dyssenterie.

40. *Racine de Fougere mâle.* C'est le plus grand secret des Empyriques parmi les médicamens vermifuges qu'ils débitent.

41. *Racine de Fraîsier.* On la fait entrer dans les tisanes rafraîchissantes.

42. *Racine de Garence.* Les racines de cette plante prises en décoction sont apéritives; elles conviennent dans les obstructions , mais il faut les associer aux martiaux.

A vj

sur-tout à l'Æthiops martial, lorsqu'on en veut faire usage avec succès dans la jaunisse.

43. *Racine de Gaude.* Elle est apéritive; on s'en sert en décoction.

44. *Racine de Glayeul puant.* On la dit excellente pour la guérison des écrouelles, pilée & appliquée en cataplasme.

45. *Racine de grande Centaurée.* Elle est vantée contre les obstructions du foie. On la regarde comme vulnérable, & on s'en sert avec succès dans les crachemens de sang.

46. *Racine de grande Consoude.* On employe avec succès cette racine en tisane dans les diarrhées, la dyssenterie & les crachemens de sang.

47. *Racine de grande Gentiane.* On se sert efficacement de cette

racine pour guérir les fièvres intermittentes. C'est en outre un excellent stomachique.

48. *Racine de grande Scrophulaire.* Cette racine est excellente contre les écrouelles & les hémorroïdes, prise tant intérieurement qu'appliquée extérieurement.

49. *Racine de Guimauve.* Tout le monde sçait l'utilité de cette plante dans les maladies de poitrine.

50. *Racine d'Héliantheme, ou de Fleur-du-Soleil.* Elle est vulnérable, & a la même propriété que celle de la grande Consoude; elle arrête toute sorte de flux, & principalement les flux de sang.

51. *Racine de l'Herbe - à - Paris.* M. de Linnée indique cette racine comme propre à être substituée à l'Ipécacuana; mais il faut que la dose en soit double.

52. *Racine de Houblon.* On peut employer la racine de cette plante en guise de falsepareille , & dans le même cas.

53. *Racine d'Impératoire.* On se sert de sa décoction en gargarisme dans les affections scorbutiques de la bouche. Son principal usage est dans les maladies occasionnées par le poison.

54. *Racine d'Iris-du-Pays.* Elle est mise au nombre des hydragogues; il faut en corriger la trop grande activité.

55. *Racine de Livesche.* Elle est carminative , alexiterre & diaphorétique.

56. *Oignon de Lys.* On s'en sert extérieurement dans tous les cataplasmes maturatifs.

57. *Racine de Meum.* Cette ra-

cine prise en substance , ou mise en infusion convient dans les suppressions menstruelles , la rétention d'urine , les coliques venteuses & l'asthme. Les habitans des Alpes en prennent contre les fievres intermittentes.

58. *Racine de Mezeron ou Bois-Gentil.* La décoction de cette racine passe chez les Anglois comme un remede très-efficace pour guérir les ulceres anti-vénériens.

59. *Racine de Nénuphar.* On prescrit une tisane avec cette racine dans tous les cas où il faut rafraîchir & humecter.

60. *Racine de Nielle des Bleds.* Les racines de cette plante infusées dans l'eau arrêtent heureusement les hémorrhagies.

61. *Racine d'Œillet d'Inde.* La

racine de cette plante convient dans les fièvres continues vermineuses. Sa dose en poudre, pour les adultes, est depuis un scrupule jusqu'à un gros ; & en infusion, de deux gros jusqu'à quatre, à prendre deux fois par jour.

62. *Racine d'Orcanette.* On emploie cette racine en pharmacie pour donner à l'onguent-rose cette belle couleur rouge que les roses ne sçauroient lui donner.

63. *Racine d'Orme.* La décoction de cette racine convient dans toutes fortes de pertes de sang, sur-tout de celui qui s'échappe des vaisseaux du poumon & de la matrice.

64. *Oignon d'Orchide du pays.* On prépare avec cet oignon un remède très-adoucissant, propre à réprimer l'âcreté de la lymphe, &

qui convient dans la dyssenterie bilieuse & dans la phtisie : on peut l'employer en guise de salep.

64. *Racine d'Ortie.* Elle est apéritive. On l'emploie avec succès dans les tisanes & les aposemes qu'on ordonne dans la gravelle & la rétention d'urine.

66. *Racine d'Oseille.* On s'en sert dans les tisanes rafraîchissantes.

67. *Racine d'Osmonde.* Le mucilage de cette racine est un excellent remède pour guérir les hernies des enfans. La partie moyenne ou blanche de cette même racine bouillie dans l'eau, passe pour être très-efficace pour les blessures, coupures, ou chute d'un lieu très-élevé.

68. *Racine de Passerage.* On applique cette racine pilée & mêlée avec du beurre sur les endroits où la goutte s'est fait sentir.

69. *Racine de Patience.* On emploie cette racine dans les tisanes pour purifier la masse du sang. Elle est sur-tout très-recommandée parmi les remèdes contre la dartre & la gratelle ; elle entre dans l'électuaire anti-vénérien de Marquet.

70. *Racine de Persil.* Sa décoc-tion s'emploie efficacement dans la petite-vérole & la rougeole , pour en faciliter l'éruption.

71. *Racine de Persicaire amphibie.* Le sieur Chevreuse, Botaniste Lorrain , substituoit la racine de cette plante à celle de la Salsepareille.

72. *Racine de Pétasite.* Elle est sudorifique , résolutive & vulnérable. Le Docteur Marquet van-toit beaucoup ses vertus anti - asth-matiques.

73. *Racine de Petit Houx.* Elle

est mise au nombre des cinq racines apéritives.

74. *Racine de Pissenlit.* On se sert de sa décoction pour purifier le sang. M. Bouillet fils la recommande dans les maladies vénériennes.

75. *Racine de Polygala amer.* A Strasbourg & à Vienne on prescrit cette racine comme anti-phthisique.

76. *Racine de Pivoine mâle.* On a toujours attribué à cette racine une vertu anti-épileptique.

77. *Racine de Polipode de Chêne.* Elle est très-usitée dans les Pharmacopées magistrales. On la fait entrer dans les bouillons apéritifs; elle s'emploie avec succès dans la toux sèche, l'asthme & le scorbut.

78. *Racine de Pomme de terre.* La décoction de ces racines convient à ceux qui ont le sang dissout.

79. *Racine de Quintefeuille* C'est un excellent anti-dyffentérique, que M. Eloy, de Mons, emploie très-efficacement dans les fievres intermittentes.

80. *Racine de Raifort sauvage.* La décoction de cette racine est très-bonne pour appaiser les douleurs vagues du rhumatisme.

81. *Racine de Reine-des-Prés.* C'est peut-être le meilleur remede que nous puissions avoir contre les hémorrhoides qui ne fluent point. On la prend en substance ou en décoction.

82. *Racine de Renoncule âcre des Prés.* On s'en sert pour faire des cauterés & des vésicatoires ; mais cela est dangereux. On a coutume dans plusieurs pays d'en faire usage en épicape pour guérir la fièvre.

83. *Racine de Rhapontic.* On peut substituer cette racine à la rhubarbe : elle produit le même effet , pourvu qu'on l'a prescrive à plus forte dose.

84. *Racine de Saponaire.* Les Anciens lui attribuoient une vertu anti-vénérienne. M. Tissot fait usage de cette racine contre les obstructions , l'asthme , la cachexie & les fleurs blanches.

85. *Racine de Saxifrage.* La décoction est apéritive , emménagogue & même anti-asthmaticque.

86. *Racine de sceau de Salomon.* L'infusion de cette racine dans du vin blanc prise intérieurement est excellente contre les hernies. On la pile encore , & on l'applique sur la partie affectée. Cette racine guérit singulièrement les meurtrissures des yeux , peut-être aussi celle des

autres parties. Haller la vante beaucoup contre l'inflammation de la matrice , causée par des accouchemens laborieux. Cette même racine passe pour hydragogue. Elle résout les tumeurs qui proviennent de l'épaississement de la lymphe.

87. *Racine de Scorfonere.* On prescrit la décoction de cette racine dans la petite vérole : on en fait prendre aussi aux nourrices , auxquelles il est nécessaire de purifier le sang.

88. *Racine de Serpentaire.* Appliquée extérieurement , c'est un très-bon remède pour les ulcères rebelles qu'on nomme malins ; elle les nétoie & déterge promptement.

89. *Racine de Tormentille.* Elle est astringente ; propre par conséquent pour arrêter le cours de ventre , les hémorrhagies & les

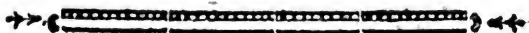
fleurs blanches : aussi l'emploie-t-on presque toujours à cet usage.

90. *Racine de Tussilage*. Elle entre dans le syrop composé, qui porte le nom de la plante. Ce syrop est un excellent béchique.

91. *Racine de Valériane sauvage*. La racine de cette plante est un excellent anti-épileptique, diurétique & emménagogue. Cette plante érasée récemment avec sa racine, est un bon vulnéraire.

92. *Racine de Violette*. M. le Chevalier de Linnée substitue la racine de Violette à l'Ipécacuana; elle produit le même effet.

93. *Racine d'Yeble*. Cette racine est purgative; sa substance intérieure est astringente; c'est un excellent spécifique contre les fleurs blanches.



§. II.

DES BOIS.

94. *Branches d'Alipe.* On prescrit la décoction de ses branches avec le plus grand succès dans les maladies vénériennes.

95. *Bois de Buis.* Plusieurs Auteurs attribuent à ce bois la même vertu qu'au Gayac, pour les maladies susdites.

96. *Bois de Coudrier.* On croit que c'est de ce bois que se tire par la distillation, l'*Oleum Heraclinum* de Rulland qui est si vanté contre l'épilepsie & les vers.

97. *Tiges de Dulcamara.* M. Razout a découvert depuis peu un grand spécifique contre le scorbut, dans

dans la décoction des tiges de cet arbuſte.

98. *Bois de Frêne.* C'eſt le Gayac des Allemands ; ils le recommandent dans les maladies vénériennes.

99. *Bois de Garou.* M. Archange Leroy a indiqué ce bois pour en faire un excellent cautere potentiel, par le moyen duquel on détourne les humeurs qui ont pu ſe fixer ſur différentes parties du corps.

100. *Branches de Geneſt.* On tire des branches de cet arbriffeau , par la combustion & l'incinération un alkali fixe , qui convient beaucoup dans l'hydropiſie ordinaire. On le diſſout dans du vin du Rhin.

101. *Bois de Genievre.* Ce bois paſſe pour diurétique & ſudorifique : on en ordonne l'infuſion dans les maladies de la veſſie. Pluſieurs

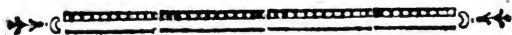
B

Auteurs lui attribuent les propriétés du Gayac & du Sassafras.

102. *Bois de Lentisque.* On prépare avec ce bois des cure-dents propres à raffermir les dents & à en empêcher l'ébranlement.

103. *Bois de Tamarisc.* On prétend que ce bois est aussi bon pour les maladies vénériennes, que le Gayac.





§ III.

DES ECORCES.

104. *Ecorce d'Aune.* L'écorce d'Aune est astringente employée en gargarisme ; elle convient dans les inflammations de la gorge.
105. *Ecorce de racine de Caprier.* C'est le plus puissant & le plus efficace diurétique que les Anciens aient jamais connu.
106. *Ecorce de Chêne.* Elle est astringente. On employe sa décoction dans la dyssenterie , les crachemens de sang & les fleurs blanches.
107. *Ecorce de la racine d'Epine-Vinette.* On recommande dans la jaunisse l'écorce intérieure de cet arbrisseau macéré dans du vin blanc.
108. *Ecorce de Frangula* , autre-
- B ij

ment , *Bourgene*. La seconde écorce de cet arbre , principalement celle de sa racine , est vomitive , lorsqu'elle est récente , & purgative quand elle est sèche : on la vante beaucoup prise en forme de tisane , pour guérir l'hydropisie.

109. *Ecorce de Frêne*. La décoction de cette écorce est très-bonne dans les fièvres intermittentes.

110. *Ecorce de Grenade*. On nomme cette écorce *Malicorium* ; on l'employe avec succès dans le cours de ventre , la dyssenterie & les pertes de sang.

111. *Ecorce de Groseillier*. C'est un très-bon remède dans les hydropisies ; elle pousse par les urines.

112. *Ecorce d'Hyeble ou Yeble*. Les Paysans d'Alsace se purgent avec le suc des jeunes racines d'Hye.

ble , de même qu'avec celui des racines de Sureau , à la quantité d'environ deux onces : ils séparent pour cet effet l'épiderme qu'ils rejettent ; ils prennent ensuite la deuxième pellicule, & ils en tirent le suc avec forte expression. Ce suc produit des effets merveilleux dans l'anasarque & la leucophlegmatie.

113. *Ecorce de Maronnier d'Inde.* Cette écorce peut très-bien remplacer le Quinquina dans les fièvres.

115. *Ecorce de Mûrier.* Cette écorce mise en poudre , & préparée sous la forme de bol avec du syrop d'Absynthe , est fort bonne contre le ver solitaire ; on la fait entrer dans la poudre contre le mal de dent.

115. *Ecorce d'Orange.* Elle est très-vantée contre les vers , pulvérisée & prise dans quelque liqueur

appropriée ; elle appaise les tranchées des femmes en couche.

116. *Ecorce d'Orme*. Si on fait infuser de l'écorce de cet arbre dans de l'eau ordinaire , on en obtient un excellent anti-néphrétique.

117. *Ecorce de Paliure*. Sa décoction est un remède très-bon pour les gonorrhées.

118. *Ecorce de Prunier épineux*. Cette écorce est fébrifuge ; M. le Chevalier Linnée la dit bonne contre les maladies vénériennes.

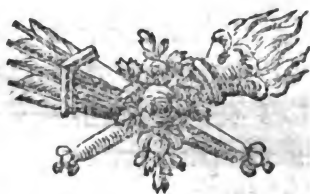
119. *Ecorce de Saule*. On a découvert dans l'écorce de cet arbre une excellente qualité fébrifuge ; elle convient même contre les fièvres quartes.

120. *Ecorce de Racine d'Esule*. Cette écorce purge violemment les sérosités par les selles ; mais il en

faut corriger préalablement la trop grande activité.

121. *Ecorce de Sureau.* Le suc de l'écorce moyenne de Sureau est avantageux contre les férosités, à la dose d'une ou de deux onces, sur-tout si on y joint un demi-gros d'Alkali fixe quelconque.

122. *Ecorce de Tilleul.* On recommande beaucoup cette écorce dans l'hydropisie.





§. I V.

DES FEUILLES.

123. *Feuilles d'Ache.* On en prépare un onguent propre à faire passer le lait aux femmes : ces feuilles passent pour anti-scorbutiques. On prépare avec leur suc des tablettes & un fyrop qui facilitent l'expectoration dans un cas de catarre froid. Ces préparations sont aussi très-bien indiquées pour ceux dont la lymphe tend à l'épaississement par un caractère de viscosité dans les humeurs. Les tempérammens phlegmatiques & pituiteux s'en trouvent très-bien.

124. *Feuilles d'Agripaulme.* J. Ray donne comme spécifique dans la palpitation, les maladies de la rate.

& la passion hyftérique, la décoc-
tion des feuilles d'Agripaulme &
même de la plante entière.

125. *Feuilles d'Aigremoine.* On fait
avec ces feuilles un gargarisme très-
vanté dans tous les maux de gorge,
la squinancie, & les aphthes. C'est
un vulnéraire astringent. M. du
Necker dit s'en être servi avec suc-
cès pour des personnes sujettes aux
foiblesses d'estomach, occasionnées
par l'atonie des fibres de ce viscere;
on en fait pour lors usage en in-
fusion théiforme.

126. *Feuilles d'Alaterne.* Elles sont
astringentes; on les employe en gar-
garisme contre les maux de gorge.

127. *Feuilles d'Alcée.* On peut
les substituer à celles de Guimauve
& de Mauve; elles sont béchiques.

128. *Feuilles d'Alléluia.* On s'en

fert pour appaîser la soif, & modérer la fermentation du sang. On les employe par poignées dans les tisanes ou bouillons des personnes attaquées de fievres malignes & ardentes; on fait aussi un syrop qui peut remplacer celui de Citron ou de Limon. Ce syrop est anti-putride & est très-bien indiqué dans tous les cas où il s'agit de tempérer, de désaltérer & de rafraîchir.

129. *Feuilles d'Alliaire.* On les fait entrer dans les lavemens pour les coliques néphrétiques & les douleurs occasionnées par les vents. Appliquées extérieurement, elles résistent à la pourriture.

130. *Feuilles d'Alcinastre à feuilles de Serpolet.* L'infusion de ces feuilles est excellente contre la rétention d'urine.

131. *Feuilles d'Alysson.* On attribue à cette plante la propriété de guérir la rage.

132 *Feuilles d'Ambrosie Maritime.* Toute cette plante est cordiale stomachique , céphalique , anti-histérique , emménagogue & apéritive. Appliquée à l'extérieur , elle est résolutive & répercussive.

133. *Feuilles d'Anagyris.* On prétend qu'elles provoquent les lochies , & facilitent l'écoulement.

134. *Feuilles d'Ancholie.* On se sert , suivant Ray , de la décoction des feuilles d'Ancholie contre l'inflammation de la gorge & de la trachée-artère.

135. *Feuilles d'Aneth.* Elles sont résolutives ; appliquées extérieurement , elles avancent la suppuration des tumeurs.

136. *Feuilles d'Angélique sauvage.* Une poignée de ces feuilles broyées & appliquées sur les loupes, en les renouvelant deux fois par jour, les dissipe peu-à-peu.

137. *Feuilles d'Argentine.* On emploie souvent avec succès l'infusion des feuilles d'Argentine contre les fievres intermittentes; elle convient sur-tout dans le cours de ventre, le flux de sang & les hémorrhagies.

138. *Feuilles d'Arnica.* Ces feuilles pulvérisées font éternuer, & occasionnent le prurit aux narines, lorsqu'on les en approche.

139. *Feuilles d'Arrête-Bœuf.* On se sert extérieurement de la décoc-tion de la plante entière, y compris les feuilles; elle est détersive. On la vante beaucoup en gargarisme pour le scorbut, les maux de gorge.

gorge , l'enflure des gencives & la douleur des dents qui provient d'une cause scorbutique.

140. *Feuilles d'Artichaux.* On en extrait le suc , & on le prescrit avec succès intérieurement dans les hydropisies. Tœnig assure que ces feuilles cuites dans du vinaigre avec celles de Tanaisie ou d'Absynthe , appliquées en cataplasme sur le bas-ventre , & mêlées avec un peu de Mithridate , sont capables de tuer les vers. Sont-ce les feuilles d'Artichaux qui produisent cet effet, ou les autres drogues qui y sont associées ? c'est ce qui est à examiner.

141. *Feuilles d'Arum.* Elles détergent les vieux ulcères.

142 *Feuilles d'Aune.* Elles passent pour être résolutives ; appliquées extérieurement , elles dissipent les

C

tumeurs , & guérissent les inflammations.

143. *Feuilles de Baguenaudier.* Ces feuilles sont purgatives. On pourroit très-bien les substituer à celles de séné , pourvu qu'on en augmentât la dose.

144. *Feuilles de Balsamine , ou Noli-me-tangere.* Ces Feuilles appliquées extérieurement détergent les vieux ulcères & les cicatrisent.

145. *Feuilles de Barbarée , ou Herbe de Ste. Barbe.* Les Paysans s'en servent avec succès , après les avoir pilées légèrement & macérées dans de l'huile d'olive pendant un mois d'été , comme d'un baume excellent pour les blessures.

146. *Feuilles de Bardane.* Elles ont la vertu de mondifier les ulcères ; cuites sous la braise & bouillies

dans du lait , elles soulagent les gouteux ; son suc dépuré est recommandé contre les crachemens de sang.

147. *Feuilles de Beccabunga.* Elles sont antiscorbutiques. On les fait entrer dans les bouillons & les apofemes qu'on prescrit contre le scorbut.

148. *Feuilles de Bec-de-grue sanguin.* On les prescrit avec succès en décoction dans le cours de ventre , la dyssenterie & les hémorrhagies.

149. *Feuilles de Bec-de-grue des prés.* Les habitans de la Sibérie prennent la décoction des feuilles de cette plante , & même de la plante entière , dans les ferremens d'estomach & de poitrine.

150. *Feuilles de Belladone.* Ces feuilles appliquées extérieurement

C ij

sont adoucissantes & résolutives. On en fait un cataplasme qu'on applique sur les hémorroïdes & le cancer. MM. Alberti, Gataker, Bromfeld père, Corte & Lambergen ont découvert, depuis quelque temps, que cette plante délétère, prise à petite dose en infusion, étoit propre pour corriger le virus cancéreux, lever les obstructions des glandes tuméfiées, & déterger les ulcères carcinomateux. J. Ray lui connoissoit déjà cette propriété. M. Andry a soutenu une thèse à ce sujet.

151. *Feuilles de Berle.* Elles conviennent contre le scorbut, les obstructions du bas-ventre & les maladies chroniques dans lesquelles il faut rétablir le ressort des parties solides & la fluidité des liquides; en

général toutes les especes de Berle sont diurétiques & anti-scorbutiques.

152. *Feuilles de Bétaine.* Ces feuilles étant séchées & mêlées avec le Tabac , sont excellentes pour fumer. On les pulvérise aussi , & on les fait macérer dans les poudres sternutatoires.

153. *Feuilles de Bidens.* Elles ont une vertu mordificative & sternutatoire.

154. *Feuilles de Blattaire.* Elles sont émollientes.

155. *Feuilles de Bois de Sainte Lucie.* Ces feuilles prises en forme de Thé , sont un excellent stomachique.

156. *Feuilles de Bon-Henri.* Elles sont rafraîchissantes & émollientes; on les employe dans les

décoctions , les lavemens & les fomentations.

157. *Feuilles de Botrys.* Leur infusion théiforme est très-vantée dans la suppression des menstrues & des lochies. Si on les pulvérise & si on les incorpore avec du miel , on en prépare un excellent remède dans l'asthme humide. C'est la fameuse plante du Charlatan *Printemps.*

158. *Feuilles de Bouillon Blanc.* Elles sont anodines , adoucissantes & vulnérables. Schroder en fait grand cas dans les maladies de poitrine , la toux , le crachement de sang & les douleurs du bas-ventre : on les fait entrer dans plusieurs excellens remèdes. Ces mêmes feuilles cuites dans le lait , sont spécifiques contre la dyssen-

terie & le tenesme; on les applique aussi sur les plaies récentes faites à la jambe.

159. *Feuilles de Bourse-à-Pasteur.* Leur infusion fait merveilles dans les crachemens de sang, les hémorrhagies & les flux. Toute la plante est vulnérable & astringente.

160. *Feuilles de Branche-Ursine-Fausse.* La décoction de ces feuilles est laxative, & soulage les personnes sujettes aux vapeurs.

161. *Feuilles de Brunelle.* Les gens de la campagne les appliquent sur leurs blessures, après les avoir écrasées; elles arrêtent le sang & consolident les plaies: on les ordonne dans les crachemens de sang & les pertes. Le suc qu'on tire de toute la plante est un excellent vulnérable astringent.

C iv

162. *Feuilles de Bugle.* On les emploie dans les infusions, les tisanes & les aposemes que l'on ordonne pour les hémorrhagies, le crachement de sang, la dysenterie, les fleurs blanches & les pertes des femmes. Ces feuilles sont un excellent remede pour les maux, les ulceres & les chancres de la bouche.

163. *Feuilles de Buglosse sauvage, de la petite espece, ou de Lycopsis.* Le suc exprimé de ces feuilles passe pour un excellent anti-pleurétique: On peut substituer cette plante à la Bourrache & à la Buglosse dans les tisanes & les aposemes réfrigératifs, puisqu'elle fournit les mêmes principes.

164. *Feuilles de Cabaret ou*

d'Asarum Elles purgent violemment. Mises en poudre, & prises en guise de tabac, elles sont un excellent sternutatoire, dans les maux de tête invétérés.

165. *Feuilles de Camomille romaine.* Les feuilles de Camomille romaine, & même toute la plante, sont d'un grand usage dans les fomentations, les lavemens & les cataplasmes.

166. *Feuilles de Campanule à feuilles d'Ortie.* Elles sont astringentes & détersives. On peut les employer en cette qualité, en décoction & en gargarisme.

167. *Feuilles de Campanule gantelée, ou Campanule Trachelium.* Les feuilles de cette plante sont très-efficaces pour dissiper l'inflammation des plaies, si on les

écrase & si on les applique en cataplasme. Il en est de même de la Campanule doucette, *Campanula-speculum*.

168. *Feuilles de Camphrée*. M. Burlet nous les donne comme un excellent spécifique dans l'asthme & l'hydropisie.

169. *Feuilles de Canneberge*. Elles sont détersives & astringentes, propres pour arrêter les vomissemens, & résister au venin.

170. *Feuilles de Capillaire de Montpellier*. Elles conviennent dans les maladies de poitrine.

171. *Feuilles de Capillaire de Lorraine*. Elles ont les mêmes vertus que les précédentes, mais dans un degré un peu inférieur.

172. *Feuilles de Carroubier*. Elles sont astringentes, & con-

viennent par conséquent dans les flux & les hémorrhagies.

173. *Feuilles de Cassis.* Ces feuilles fraîches ou sèches, trempées dans du vin blanc, & appliquées sur les parties attaquées de la goutte, les soulagent aussitôt. Ces mêmes feuilles guérissent aussi les érysipeles; on les trempe dans ce cas, dans l'eau-de-vie. On leur attribue une infinité d'autres propriétés qu'il seroit trop long de rapporter ici.

174. *Feuilles de Cerfeuil musqué.* Leur suc convient intérieurement dans les hydropisies: ces feuilles ont la vertu de dissiper les loupes commençantes; on les applique pour lors extérieurement; on leur attribue encore avec raison une vertu vulnéraire, détersive & apéritive.

175. *Feuilles de Cétérach.* M. Bowule recommande leur conserve pour la noueure des enfans. Schroder dit que si on les applique extérieurement, elles mondifient les plaies & les ulceres.

176 *Feuilles de Chardon-Marie.* Leur décoction est très-bonne dans les engorgemens du foye & des visceres.

177. *Feuilles de Chardon-Bénit.* Simon Pauli recommande la poudre de ces feuilles contre les vieux ulceres chancreux. Leur infusion convient dans les fievres intermittentes & même les pleurésies, après avoir néanmoins fait précéder les saignées.

178. *Feuilles de Chardon coto-neux.* Elles sont vulnéraires & détersives.

179. *Feuilles de Chardon à Bonnetier ordinaire.* Leur infusion est très-vantée contre les maladies des yeux.

180. *Feuilles de Chêne.* Leur décoction convient dans la dysenterie, le crachement de sang, & les fleurs blanches. Galien a guéri avec ces feuilles une blessure faite par une hache,

181. *Feuilles de Chenopode puant.* On attribue aux feuilles de cette plante une vertu anti-histérique & apéritive.

182. *Feuilles de Chicorée.* On les emploie très-efficacement dans les tisanes rafraîchissantes.

183. *Feuilles de Chrysanthème.* Les Chrysanthèmes sont des vulnéraires détersifs, soit qu'on les prenne intérieurement, soit

qu'on les applique extérieurement.

184. *Feuilles de Ciguë aquatique.* Ces feuilles appliquées extérieurement, sont résolutives & produisent de grands effets. M. Storck prépare avec l'extrait de cette plante des pilules qu'il recommande dans les cancers.

185. *Feuilles de Cynoglosse.* Elles sont rafraîchissantes, émollientes, pectorales, vulnéraires & astringentes. La racine de cette plante est la base des pilules du même nom. Les feuilles de cette plante, lorsqu'elles sont récentes, s'emploient aussi efficacement contre les brûlures.

186. *Feuilles de Clématite.* Ces feuilles pilées s'emploient utilement pour nettoyer les vieux

ulceres , & faire tomber les chairs baveuses.

187. *Feuilles de Clématite Aristoloche.* Ces feuilles en décoction appliquées sur les ulceres , ont une grande vertu vulnéraire & déterfiv.

188. *Feuilles de Concombre sauvage.* Riviere a observé que ces feuilles mises en cataplasme , sont très-bonnes pour ramollir les tumeurs dures , résoudre les scrophuleuses , & dissiper les squirrheuses.

189. *Feuilles de Coquelourde.* Ces feuilles pilées sont très-bonnes pour déterger & consolider les vieux ulceres. Les Villageois les appliquent à la plante des pieds ou aux poignets pour guérir les fievres intermittentes. M. Storck

prétend que l'infusion de la Coquelourde peut être de la plus grande utilité contre les dartres & les ulcères , prises intérieurement & employées extérieurement.

190. *Feuilles de Cresson alenois.* Ces feuilles mêlées avec du sain-doux , sont utiles contre les ulcères froids , la teigne & la galle.

191. *Feuilles de Cresson de roche.* Elles sont diurétiques , apéritives , lithontriptiques & béchiques : on les prend en infusion théiforme ; elles conviennent sur-tout dans les maladies de poitrine.

192. *Feuilles de Curage* , espèce de *Perficair*. Boerrhave dit qu'on se sert avec succès de cette plante à l'extérieur contre les tumeurs œdémateuses. Cet Auteur nous

apprend aussi que deux ou trois onces de l'eau de cette plante chassent les glutinosités & matieres glaireuses des reins & de la vessie. Cette même plante infusée & corrigée avec les raisins ou l'oseille , est merveilleuse contre l'hydropisie & la jaunisse.

193. *Feuilles de Dentaire.* Elles sont vulnéraires & détersives.

194. *Feuilles de Dentelaire.* On les recommande pour guérir les cors des pieds & les durillons qui se forment proche le fondement , en allant à cheval.

195. *Feuilles de Digitale.* Il y a en Italie un ancien Proverbe , qui dit : que la Digitale guérit toutes les plaies.

196. *Feuilles de Double-Feuille.* Les Payfans les pilent conjointes

ment avec la racine de la plante , & les appliquent sur les vieux ulceres.

197. *Feuilles d'Echium* ou *Vipérine*. Elles ont les mêmes vertus que celles de la Buglosse.

198. *Feuilles d'Equisetum* ou de *Presle*. Elles produisent les plus grands effets dans les pertes invétérées qui ont résisté à toutes sortes de remedes.

199. *Feuilles d'Erysimum* ou *Velar*. On fait avec ces feuilles une tisane très-bien indiquée dans les maladies de poitrine. Leur infusion fait merveille dans les coliques qui proviennent d'une pituite visqueuse.

200. *Feuilles d'Estragon*. Leur infusion théiforme convient dans les indigestions , les foiblesses d'estomach & les envies de vomir.

201. *Feuilles d'Eupatoire d'Avicene.* Ces feuilles bouillies & appliquées en cataplasme sur les tumeurs, particulièrement sur celles du *Scrotum*, les dissipent entièrement. On a vu des hydroceles guéries par leur seule application; Leur infusion théiforme est très-vantée dans toutes sortes d'hydropisies. On recommande aussi cette plante contre la jaunisse & les pâles couleurs. Elle guérit les fièvres intermittentes, suivant le témoignage authentique de Boerhave; elle est en outre emménagogue & antiscorbutique.

202. *Feuilles de Fenouil.* Ces feuilles prises en décoction, procurent le lait aux femmes.

203. *Feuilles de Fenouil aquatique.* Cette plante est apéritive,

diurétique, astringente, saxifrage , antiseptique & antiscorbutique. Arthur Conrard & Ersting l'employent contre les loupes, la splénitie, les obstructions du foie & du mésentère.

204. *Feuilles de Framboisier.* Elles sont détersives, astringentes, & peuvent être substituées à celles de ronces pour les gargarisme qu'on employe dans les maux de gorge & des gencives,

205. *Feuilles de Fresne.* Les jeunes feuilles de cet arbre sont purgatives; on peut les substituer au Séné.

206. *Feuilles de Fumeterre.* On s'en sert comme amer savonneux, apéritif & propre aux obstructions des viscères, & à toutes les maladies cutanées, en purifiant par

faitement le sang. On se sert des feuilles en infusion théiforme. On emploie le suc de toute la plante délayé dans du petit lait ; il est purgatif & diurétique.

207. *Feuilles de Fumeterre bulbeuse.* elles ont à-peu-près les mêmes qualités que celles de la plante précédente.

208. *Feuilles de Galega.* La décoction de ces feuilles , & même de la plante entière , convient dans la peste , les fièvres malignes : elle pousse par la voie des sueurs.

209. *Feuilles de Genest.* La décoction de ces feuilles conjointement avec celle des rameaux & des sommités de cette plante , convient très-bien dans les hydropisies.

210. *Feuilles de Genipi sabaudorum , ou petite Absynthe des*

Alpes. Les habitans des Alpes emploient ces feuilles dans presque toutes leurs maladies ; ils les regardent comme une vraie panacée. Ils s'en servent sur-tout dans les pleurésies.

211. *Feuilles de Geranium*, ou *Pied de pigeon*. Ces feuilles sont, suivant Clusius, un excellent remède pour les fistules externes ; on les applique pilées sur la partie malade, & on en fait prendre extérieurement la décoction dans l'eau.

212. *Feuilles de Globulaire*. Elles sont vulnéraires & détersives ; on les emploie en décoction & en cataplasme.

213. *Feuilles de grande Chélideine*. On les prescrit dans la jaunisse & les pâles couleurs,

après les avoir fait macérer pendant la nuit, à froid, dans un verre de petit lait.

214. *Feuilles de grande Consoude, ou herbe à coupure.* On employe ces feuilles pour consolider les plaies faites par incision.

215. *Feuilles de grande Marguerite.* Elles sont diurétiques, prises en infusion.

216. *Feuilles de grande Saxifrage.* Elles sont très-bonnes pour diviser & déboucher les obstructions des viscères ; écrasées & appliquées sur les mammelles, elles en augmentent le lait : son infusion, suivant Boerrhave, a servi favorablement aux hydropiques & ankilosés.

217. *Feuilles de Grassette.* M. de Linnée dit qu'il n'y a que très-

peu de Médecins qui connoissent les vertus singulieres de la Grassette , sur-tout du suc graisseux de ses feuilles.

218. *Feuilles de Gratiole.* Leur infusion est très-purgative ; on la conseille dans l'hydropisie.

219. *Feuilles de Grateron.* On les pile avec la graisse de porc , & on les applique extérieurement pour guérir les écrouelles.

220. *Feuilles de Guimauve.* On les fait entrer dans les lavemens , les décoctions & les fomentations émollientes.

221. *Feuilles d'Héliantheme.* Elles sont vulnéraires , arrêtent tous les flux , principalement ceux de sang ; la décoction de la plante entière dans du vin rouge & en gargarisme , convient dans les ulceres de la gorge.

222.

222. *Feuilles d'Herbe-à-Paris*, ou autrement *Raisin de Renard*. Tragus assure que cette plante pilée & appliquée en cataplasme, adoucit l'inflammation & résout la tumeur du scrotum. Elle est souveraine pour les panaris. Camérarius la prescrit aussi extérieurement sur les bubons & charbons pestilentiels.

223. *Feuilles d'Herbe-à-Robert*. Ces feuilles, & en même-temps toute la plante sont un vrai spécifique contre les gerçures du sein & contre les affections érésipelateuses, appliquées en cataplasme.

224. *Feuilles d'Herniaire*, ou *Turquette*. On les applique avec succès sur les panaris. On attribue aussi à ces feuilles la vertu de guérir les hernies. En général cette

D

plante est un excellent diurétique. Prise intérieurement ; elle charroie & expulse le gravier des reins & de la vessie.

225. *Feuilles d'Epatique des Jardins.* Elles sont vulnéraires , rafraîchissantes & astringentes. Elles conviennent dans les inflammations de la gorge & dans les obstructions du foie.

226. *Feuilles d'Hieracium , ou de Chicorée.* Le jus de cette plante est propre à diviser la bile. Il remplace par ses vertus l'usage des chichorées.

227. *Feuilles de Jacée.* On leur attribue une vertu anti-ulcèreuse.

228. *Feuilles de Jacobée.* Elles passent pour vulnéraires & astringentes. On s'en sert extérieurement.

ment & intérieurement en lavemens ou en décoction.

229. *Feuilles d'Illecebra.* Le Docteur Marquet a découvert dans cette plante un excellent spécifique contre le cancer, la gangrene & le charbon.

230. *Feuilles d'Imperatoire.* Une demi-poignée de ces feuilles infusées dans une pinte de vin, mise en un vaisseau bien bouché, est un remède utile aux enfans épileptiques. On leur en donne un petit verre le matin à jeun. Ce vin est aussi très-bon contre l'asthme, la colique venteuse & l'hydropisie.

231. *Feuille des Joubarbe.* Le suc des feuilles de cette plante est très-bon contre la gangrene scorbutique. Ce même suc déseche

D ij

très-bien les boutons du visage. Boerrhawe s'en servoit avec succès contre la dyssenterie , à la dose de 10 à 12. onces.

232. *Feuilles de Joubarbe des Vignes.* On fait avec ces feuilles & le beurre frais un onguent excellent contre les hémorrhoides, dans la descente de matrice & les ulceres profonds. On peut employer leur suc en injection.

233. *Feuilles de Jusquiame.* Le suc de ses feuilles , & même de toute la plante , mêlée avec du lait, est un excellent gargarisme contre la squinancie.

234. *Feuilles de Lamier des Bois.* Elles sont résolutives, adoucissantes & vulnérables ; on en fait une huile par infusion, qui est excellente

contre la brûlure & les blessures des tendons.

235. *Feuilles de Lapsane.* Elles sont rafraîchissantes & émollientes. Pilées & appliquées extérieurement, elles détergent les ulcères & les plaies. Leur suc guérit les dartres, & est très-bon pour les mamelles ulcérées.

236. *Feuilles de Laurier.* On regarde ces feuilles comme astringentes, résolutives & chaudes. On les prend en infusion, au nombre de cinq à six, en guise de thé, pour rétablir l'estomac, empêcher les nausées & dissiper les douleurs de la colique venteruse.

237. *Feuilles de Laurier-Rose.* Ces feuilles écrasées & appliquées extérieurement sont propres

contre la morsure des bêtes venimeuses.

238. *Feuilles de Ledon des Marais , ou Romarin Sauvage.* M. de Linnée assure que les habitants de la Westrogothie se guérissent ordinairement de la toux ferine, en faisant un fréquent usage de cette plante. On lui attribue une vertu narcotique , & propre à calmer dans les fièvres exanthématiques.

239. *Feuilles de Lierre.* Certains Auteurs prétendent que les feuilles pulvérisées du lierre tuent la vermine , tout ce qui est sûr , c'est qu'elles sont astringentes, vulnéraires & détersives. On en fait des décoctions qu'on emploie dans les douleurs des oreilles & des dents. On s'en sert aussi en cataplasme ; on les applique sur les cauterés ,

on les met pareillement en usage pour la teigne.

240. *Feuilles de Lierre terrestre.* Elles sont pectorales, incisives & apéritives, détersives & vulnéraires.

241. *Feuilles de Liseron.* Les payfans de la Provence les emploient comme vulnéraires, & les appliquent en cette qualité extérieurement, après les avoir pilées entre deux cailloux. Le suc du grand liseron évaporé en extrait, & pris à la dose moyenne d'un scrupule, est un bon purgatif hydragogue.

242. *Feuilles de Livesche.* Ces feuilles mangées en salade, sont emménagogues.

243. *Feuilles de Lyfimachie rampante, ou Nummulaire.* Leur décoction convient dans la dyssente.

rie, les pertes de sang, & les fleurs-blanches.

244. *Feuilles de Lyfimachie commune.* On attribue aux différentes espèces de Lyfimachie une vertu vulnérable, détersive & astringente; on prétend encore que l'infusion de ses feuilles, ou son suc réprime l'abondance du flux hémorrhoidal.

245. *Feuilles de Lychnique dioïque.* Cette plante est très-propre contre les affections hypocondriaques & scorbutiques; elle est en outre vulnérable & très-bonne contre le venin de plusieurs insectes, en l'appliquant sur l'endroit affecté.

246. *Feuilles de Mâche blanchâtre.* Le suc des feuilles de cette plante mêlé avec celui de Citron, est propre pour ceux qui sont tourmentés de maux de reins.

247. *Feuilles de Matricaire.* Quelques Auteurs prétendent que la seule application sous la plante des pieds , provoque les mois. Chacun vante pour la migraine un cataplasme fait avec ces feuilles & appliqué sur la partie malade. Ce cataplasme soulage aussi les douleurs de la goutte ; ces mêmes feuilles sont en outre un excellent topique contre les tumeurs des mamelles & les douleurs fixes.

248. *Feuilles de Mauve.* La décoction de ces feuilles lâche le ventre ; appliquées extérieurement, elles arrêtent les progrès de l'inflammation.

249. *Feuilles de Mélisse.* Ces feuilles seches, ou même fraîches, infusées en guise de thé, sont souveraines pour toutes les maladies du

cerveau & pour celles des femmes, pour les palpitations du cœur, pour les défaillances, les vertiges, la paralysie même & le mal caduc.

250. *Feuilles de Menthe.* On leur attribue une infinité de propriétés : elles sont sur-tout souveraines pour le hoquet, pour dissiper les vents & aider à la respiration : on les prend en infusion théiforme. Leur huile par infusion est bonne pour toutes sortes de plaies & de contusions, appliquées extérieurement.

251. *Feuilles de Menthe - Coq.* Elles ont à-peu-près les mêmes vertus que les précédentes.

252. *Feuilles de Mercuriale.* Leur usage le plus ordinaire est dans les décoctions émollientes & laxatives.

253. *Feuilles de Millefeuille.* Elles sont vulnéraires, résolutives, dessi-

catives , & légèrement astringentes. Cette plante est très - vantée pour les plaies récentes : on la hache menue , & on l'applique dessus.

254. *Feuilles de Morelle.* On plie ces feuilles , & on les applique sur les hémorroïdes ; c'est un excellent remède , on donne encore cette plante pour efficace contre les érépelles & autres affections inflammatoires de la peau.

255. *Feuilles de Mouron Rouge.* On a vanté depuis peu ces feuilles , & même toute la plante pour la guérison de la rage.

256. *Feuilles de Mors du Diable.* Elles ont les mêmes vertus que celles de scabieuse , dont nous parlerons ci - après , leur décoction est excellente en gargarisme , pour l'inflammation du gosier. On

emploie ce gargarisme avec succès dans les ulcères vénériens de la gorge & des gencives.

257. *Feuilles de Mûrier-Blanc.* L'infusion théiforme de ces feuilles est un spécifique dans les suppressions d'urine, la dysurie & la strangurie selon M. Vasslin.

258. *Feuilles de Myosotide.* Les feuilles & tiges de cette plante sont d'un grand usage en Sibérie contre les maladies inconnues, & surtout contre celles dans lesquelles on soupçonne du vice vénérien. On lui attribue encore la propriété de guérir les ophtalmies, lorsqu'on l'applique sur les yeux entre deux linges, après l'avoir écrasé. Tournefort nomme cette plante *lithospermum arvense & palustre minus.*

259. *Feuilles de Myrthe.* Elles
sont

sont astringentes. On recommande leur décoction pour affermir les dents qui ont été ébranlées par le scorbut; on en prescrit intérieurement le suc pour arrêter le crachement de sang. On fait avec les feuilles de Myrte un bain pour les luxations, & une fomentation pour les parties fracturées.

260. *Feuilles de Myrtille.* Elles sont diurétiques; on les prend en décoction.

261. *Feuilles d'Onoporde. J.* Georg. Dolfus, Médecin, employoit le suc des feuilles de ce chardon pour guérir les ulcères cancéreux.

262. *Feuilles d'Oranger.* La décoction de ces feuilles est reconnue depuis peu comme un excellent spécifique dans les ma-

E

ladies convulsives, même dans l'épilepsie.

263. *Feuilles d'Orme*. Personne n'ignore que ces feuilles sont vulnéraires. Les Paysans d'Italie & de Provence se servent d'une liqueur qui est contenue dans les vessies qu'on trouve sur les feuilles de l'Orme, pour y faire infuser des sommités de Millepertuis. Rien n'est meilleur pour la réunion des chairs que cette liqueur.

264. *Feuilles d'Ornithopode*, ou *Pied-d'Oiseau*. Elles sont apéritives & diurétiques ; on les ordonne en décoction ou en infusion.

265. *Feuilles d'Orpin*, ou *Grasfette*, espèce de *Joubarbe*. Ces feuilles appliquées extérieurement sont un excellent vulnéraire. Le suc de toute la plante est très-ra-

fraîchissant ; il calme les ardeurs d'urine : on l'associe avec le quart de son poids de vinaigre. On l'applique avec efficacité dans les maladies de la peau, telles que les demangeaisons, les boutons.

266. *Feuilles d'Ortie.* On fait avec ces feuilles un cataplasme qui passe pour émollient & laxatif. Leur suc est un excellent anti-néphrétique ; on le recommande dans les crachemens de sang ; il y produit des merveilles. Le même suc , à la quantité de 2 onces, le matin à jeun , & continué pendant quelque temps , tempere les fleurs blanches. M. le Baron de Haller le recommande beaucoup aux pleurétiques.

267. *Feuilles d'Orvale.* Leur infusion théiforme est carminative

E ij

& fébrifuge. Si on les pulvérise , elles deviennent un excellent sternutatoire.

268. *Feuilles de Paquerete.* Le suc de ces feuilles convient dans les fievres étiques & dans les maladies inflammatoires , selon Boerhawe ; la plante entière infusée dans le lait , est spécifique contre la dyssenterie : employée extérieurement , c'est un topique qui guérit les plaies récentes.

269. *Feuilles de Pariétaire des Vosges.* Ces feuilles sont très-vantées , sur-tout lorsqu'il s'agit de procurer l'évacuation des urines. Elles débouchent les reins , détergent le flegme visqueux qui peut se rencontrer dans les ureteres , & chassent même le sable & les petites pierres de ces conduits.

270. *Feuilles de Passerage.* Les feuilles de cette plante étant séchées & réduites en poudre, sont un excellent diurétique ; on l'a même annoncé dans quelques papiers publics comme un excellent lithontriptique.

271. *Feuilles de Pastel.* Elles sont vulnéraires & astringentes.

272. *Feuilles de Pavot cornu.* En Portugal on fait boire à ceux qui sont sujets à la pierre un verre de vin blanc , dans lequel on a fait infuser une demi-poignée de ces feuilles.

273. *Feuilles de Pécher.* Les feuilles de Pécher desséchées forment un excellent purgatif, qu'on peut toujours avoir sous la main.

274. *Feuilles de Pédiculaire à fleurs pourpres.* M. le Chevalier
E iiij

de Linnée rapporte en parlant des Silésiennes , que les feuilles de cette plante , & même la plante entière ont la propriété de réprimer le flux périodique , étant mise dans les fouliers.

275. *Feuilles de Pédiculaire des Bois.* Ces feuilles sont propres contre les ulcères sanieus par sa propriété vulnérable , detersive & astringente.

276. *Feuille de Percefeuille.* Elles sont vulnérables , & très-recommandées pour les hernies , soit qu'on les prenne en décoction dans du vin , soit en substance & pulvérisées ; on les applique aussi extérieurement en cataplasme , bouillies dans du vin avec de la farine de fèves.

277. *Feuilles de Percemouffe.*

Elles sont fudorifiques. En Allemagne on en fait une infusion théiforme dans la pleurésie pour faciliter l'expectoration.

278. *Feuilles de Percepierre.* Leur infusion repousse le sable par les urines.

279. *Feuilles de Persicaire.* Elles sont vulnéraires , résolutives & très-bonnes dans les maladies du bas-ventre causées par l'inflammation : on en donne la décoction en lavement , pour le cours de ventre & la dyssenterie ; sur-tout lorsqu'on soupçonne quelques ulcères aux intestins : leur application est utile dans les maladies de la peau , d'autant qu'elle est détersive & astringente.

280. *Feuilles de Persicaire à feuilles étroites.* Les Habitans d'Astra-

can les emploient pour la guérison de l'angine ou squinancie compliquée avec les aphtes ; il les mêlent avec des aromates ou du vitriol de Chypre , ou de l'alun calciné , pour souffler de cette poudre par le moyen d'un tuyau dans la gorge , ou pour l'incorporer dans du miel , & en porter sur les parties douloureuses.

281. *Feuilles de Pervenche.* Elles sont astringentes ; propres dans les dyssenteries , le flux de sang , dans toutes sortes d'hémorrhagies & même dans les fleurs blanches qui proviennent d'un simple relâchement , pourvu qu'on l'emploie en infusion.

282. *Feuilles de Pet-d'Ane , Onoperdon.* Le suc des feuilles de cette plante est spécifique dans les

maladies du cancer. Haller prétend que ce même suc guérit le cancer des levres.

283. *Feuilles de petite Centaurée.*
Ces feuilles sont vulnéraires, detergent puissamment les ulcères fanieux, menacés de gangrene. M. du Necker rapporte que plusieurs campagnards lui ont assuré avoir guéri des plaies désespérées par l'usage interne & externe de cette plante.

284. *Feuilles de petite Chélidoine.*
On lui attribue une vertu anti-hémorrhoidale : on mêle leur suc avec du vin ; on s'en baigne plusieurs fois le jour.

285. *Feuilles de petit Houx.*
Boerhawe recommande comme un excellent remède contre la néphrétique & l'hydropisie , la décoction des feuilles de petit Houx.

E v

286. *Feuilles de petite Sauge.* Elles conviennent dans les décoccions & fomentations aromatiques, qu'on ordonne pour fortifier les nerfs, raffermir les chairs; ramollir les tumeurs & dissiper l'enflure des plaies. La Sauge est bonne également dans le scorbut, sous la forme de gargarisme. Son infusion théiforme est très-vantée contre les vertiges. Cette plante a tant d'excellentes qualités; qu'il seroit trop-long de les rapporter ici.

287. *Feuilles de Phytolaca.* Ces feuilles appliquées extérieurement sont anodines; elles ont presque les mêmes propriétés que celles de la Morelle & du Belladonna. Le Docteur Solander prétend que le jus de Phytolaca évaporé au

soleil , est excellent contre le cancer ; mais il n'en a pas indiqué la dose : au reste ce remede cause de vives douleurs.

288. *Feuilles de Pied-de-Lion.* Elles sont vulnéraires , propres pour les pertes de sang , les fleurs blanches & les hémorrhagies.

289. *Feuilles de Piloselle.* Elles sont astringentes & détersives , leur infusion dans du vin blanc est fébrifuge.

290. *Feuilles de Pimprenelle.* On les emploie dans les bouillons , & les décoctions apéritives & vulnéraires ; elles sont aussi sudorifiques.

291. *Feuilles de Pissenlit.* Ces feuilles , quand elles commencent à pousser , forment un excellent amer qui incise le sang & la lymphe épaissie.

E vj

292. *Feuilles de Plantain.* Ces feuilles écrasées , appliquées sur les plaies récentes , les guérissent parfaitement.

293. *Feuilles de Plantain aquatique.* Elles forment un desficatoire très-prompt. Il seroit bien à souhaiter que les Chirurgiens de Campagne en fissent usage.

294. *Feuilles de Polemonium blanc.* La poudre des feuilles de cette plante jetée sur les ulcères vénériens , ou cette même plante employée en cataplasme dans les mêmes maladies , procure un soulagement considérable.

295. *Feuilles de Politric.* Elles sont très-bien indiquées dans la coqueuche des enfans , & dans l'asthme humide.

296. *Feuilles de Populage , ou*

Souci d'eau. On s'en sert en bain de pieds pour les affections scorbutiques.

297. *Feuilles de Potamogéton , ou Epi d'eau.* Elles sont astringentes & rafraîchissantes ; elles conviennent extérieurement pour les dartres & autres démangeaisons de la peau : en général toute la plante est réfrigérative ; propre à remplacer les Nénuphars , à l'intérieur , & les Patiences à l'extérieur.

298. *Feuilles de Pourpier.* Le suc de ces feuilles est un anti-scorbutique , qui tempere l'ardeur des urines & de la vessie. Il est très-avanté contre la strangurie & les fièvres vermineuses.

299. *Feuilles de Pyrole.* Elles sont vulnéraires , astringentes , propres pour arrêter les pertes de sang.

les fleurs blanches & les hémorrhagies.

300. *Feuilles de Raifort aquatique.* M. Didelot, Chirurgien dans les Vosges, assure que la décoction de cette plante est un puissant vermifuge.

301. *Feuilles de Raiponce.* Leur infusion est très-utile dans les commencemens des inflammations de la gorge.

302. *Feuilles de Raisin de Renard*, ou *l'Herbe à Paris*. Toute la plante est regardée comme un réfrigérant propre contre les bubons pestilentiels ou les inflammations, appliquée extérieurement.

303. *Feuilles de Raisin Muscat.* Elles sont anti-dysenteriques, ainsi & de même que toutes les

autres feuilles de vigne , comme nous l'observerons, en parlant des feuilles de vigne en général , quoique néanmoins celles dont il est ici question soient préférables , suivant l'expérience qu'on en a faite.

304. *Feuilles de Reine des Bois, ou d'Hépatique des Bois.* Leur infusion théiforme est très-agréable ; c'est un léger diaphorétique.

305. *Feuilles de Renouée.* Nous n'avons point de meilleur astringent que cette plante ; elle produit des merveilles dans les cas d'hémorrhagie & de crachement de sang : nos Payfans se trouvent très-bien d'en faire usage dans les maladies dyssenteriques ; mais il faut faire précéder les remedes généraux.

306. *Feuilles de Renoncule des Bois.* M. Chomel dit avoir vu de

bons effets de ces feuilles appliquées conjointement avec les fleurs de la plante, pour guérir les enfans teigneux.

307. *Feuilles de Rhue.* Leur décoction est un très-bon gargarisme pour les gencives des scorbutiques, & pour ceux qui ont la petite-vérole. Ces feuilles prises intérieurement sont emménagogues.

308. *Feuilles de Rhue de murailles.* Elles ont les mêmes qualités que celles de Capillaire.

309. *Feuilles de Ronce.* On s'en sert pour gargarisme dans les maux de gorge.

310. *Feuilles de Roquette.* On en conseille la décoction adoucie avec du sucre aux enfans qui ont la toux.

311. *Feuilles de Rosmarin.* Leur

infusion théiforme est utile dans les écrouelles; on donne comme un excellent anti-asthmatique, le vin dans lequel on a fait bouillir ces feuilles.

312. *Feuilles de Roffolis.* L'infusion de ces feuilles convient dans l'asthme, la toux invétérée & l'ulcère des poumons.

313. *Feuilles de Sabinc.* Elles sont emménagogues; on n'en doit prescrire l'usage intérieur qu'avec beaucoup de circonspection.

314. *Feuilles de Salicaire.* Elles sont en usage depuis quelque temps contre la dyssenterie & la perte de sang des femmes.

315. *Feuilles de Sanicle.* Elles sont d'une très-grande utilité en médecine: leur suc ou leur forte infusion, à la dose de 2 ou 3 onces, est spécifique contre les hémor-

rhagies , les pertes & ulceres internes , accompagnées de fievres lentes. Il est d'expérience que les mêmes feuilles appliquées sur les plaies récentes , les guérissent sans suppuration. Un cataplasme fait aussi avec ces feuilles & le vinaigre , guérit en très-peu de temps le gonflement du nombril des enfans.

316. *Feuilles de Saponnaire.* La vertu la plus éprouvée de ces feuilles , est de guérir la gale & les dartres , en baignant les parties souffrantes avec leur décoction.

317. *Feuilles de Saxifrage.* Voyez *feuilles de Percepierre.* Il y a plusieurs especes de Saxifrages ; les propriétés des uns & des autres sont d'être apéritives & diurétiques.

318. *Feuilles de Saxifrage Tri-*

daſtylite. C'eſt un excellent remede contre la jauniffe; on les infuſe dans de la biere.

319. *Feuilles de Scabieuſe*. Elles ſont diaphorétiques: leur infuſion théiforme eſt très-bien indiquée dans la petite vérole & les autres maladies de la peau.

320. *Feuilles de Sclarenthe*. Les Campagnards Suédois font de cette plante une décoction avec laquelle ils croient ſe guérir du mal de dents, en recevant dans leur bouche la vapeur qui s'en élève. L'eau chaude pourroit peut-être produire le même effet.

321. *Feuilles de Scolopendre*. On recommande ces feuilles pour les maladies du foie & de la ratte.

322. *Feuilles de Scordium*. On fait boire avec ſuccès leur infu-

sion dans les fièvres malignes , la petite vérole , la rougeole & les maladies de la peau.

323. *Feuilles de Seneçon.* On leur attribue une vertu émolliente, adoucissante & résolutive.

324. *Feuilles de Sidéritis , ou Crapaudine.* Elles sont vulnéraires, astringentes & détersives , très-utiles en décoction pour les érysipeles des jambes.

325. *Feuilles de Soldanelle.* On recommande en province les bouillons faits avec un collet de mouton & une poignée & demi de feuilles de Soldanelle pour purger ; on y ajoute pour lors quelque correctif.

326. *Feuilles de Soude.* On s'en sert à l'extérieur , pilées & appliquées pour les maladies de la peau ;

& à l'intérieur , pour la gravelle , les vers & les obstructions.

327. *Feuilles de Sureau.* Ces feuilles dans du vin rouge sont fort résolutives ; elles font défenfler les jambes des hydropiques.

328. *Feuilles de Tabac.* Elles fournissent peut-être le meilleur de tous les remèdes pour les plaies, ulcères , cancers , &c.

329. *Feuilles de Tanaïsie.* Ces feuilles fraîches pilées & appliquées sur le nombril , préviennent l'avortement. On recommande pour baigner les jambes des hydropiques la décoction des feuilles de Tanaïsie avec celles de Sureau. Toute la plante est fort pénétrante , aromatique , amère , vulnérable & emménagogue. On en tire au degré fixe de l'eau bouillante une

huile essentielle , souveraine contre toutes sortes de maladies vermineuses ; on la joint au sucre pour en former un *Oleo-saccharum*.

330. *Feuilles de Trefle*. L'infusion seule de ces feuilles dans de l'huile, est très-vantée pour les tremblemens des membres.

331. *Feuilles de Trefle aquatique*. On connoît très-peu d'aussi excellens anti-scorbutiques que ces feuilles. Boerhawe rapporte que le suc de toute la plante lui a réussi dans la goutte , & les maladies chroniques.

332. *Feuilles de Troëfne*. Elles sont astringentes, anti-scorbutiques; prises en infusion , elles raffermissent les gencives ; on s'en sert même très-souvent en gargarisme dans les aphtes ulcérés de la gorge ,

& dans les ulcères des gencives.
• 333. *Feuilles de Tussilage*. Ces feuilles fumées en guise de Tabac , sont très-profitables aux Asthmatiques.

334. *Feuilles de Velvete*. Elles sont détersives & vulnéraires ; on en peut faire usage dans les diarrhées.

335. *Feuilles de Verge d'or*. Elles conviennent dans les obstructions des viscères , & dans les hydrogies naissantes.

336. *Feuilles de Véronique mâle*. On qualifie ces feuilles de Thé de l'Europe ; elles sont sudorifiques , vulnéraires , détersives , diurétiques , stomachiques , incisives. Leur infusion est recommandée pour les catharres nocturnes.

337. *Feuilles de Véronique aquatique* , à feuilles oblongues. Elles

forment un excellent anti-scorbutique ; leur suc pris intérieurement , convient dans tous les cas où il s'agit d'épurer le sang : cette même plante contuse & appliquée à l'extérieur , est très-bonne contre les ulcères œdémateux.

338. *Feuilles de Véronique Germandrée* , ou à *feuilles rondes*. On peut les substituer à celles de la Véronique mâle ; leur infusion réussit à merveille dans les foiblessees d'estomach occasionnées par le relâchement de ses fibres : si on écrase cette plante , & si on l'applique extérieurement , elle consolide les plaies récentes.

339. *Feuilles de Verveine*. Elles ont beaucoup de propriétés ; une des plus constatées est dans les points de côtés : on les fricasse
avec

avec du vinaigre , & on les applique sur la partie affectée. Leur décoction est propre en gargarisme contre les maux de gorge , les ulceres de la bouche , & pour raffermir les dents ébranlées ; leur suc déterge les aphtes à merveille.

340. *Feuilles de Vignes.* Elles sont astringentes ; on les prescrit dans le cours de ventre & la dysenterie.

341. *Feuilles d'Uva Ursi, ou Boufferoles.* Elles sont depuis peu reconnues universellement comme un excellent remède contre la gravelle & la colique néphrétique.

342. *Feuilles de vulnéraire.* On les pile & on les applique sur les plaies.



§. V.

Des Sommités & Bourgeons.

343. *Sommités d'Absynthe.* On les emploie avec succès pour réveiller l'appétit, fortifier l'estomach, détruire les matieres vermineuses, & corriger les aigreurs.

344. *Sommités d'Ache.* On fait avec ces sommités une conserve très-vantée pour les maux de poitrine, pour les vents, & pour pousser les mois & les urines.

345. *Sommités d'Agnus - castus.* L'eau où les sommités ont macéré, est apéritive & emménagogue; leur décoction est très-bonne pour dessécher les ulcères intérieurs.

346. *Aiguille de Vénus, ou Scandix; feuilles & fleurs.* Le suc de

route la plante , joint au petit lait , est excellent contre la jaunisse.

347. *Sommités d'Armoise.* On les donne en infusion théiforme pour la passion hystérique ; elles sont emménagogues.

348. *Aubépine , tiges , feuilles & fleurs.* Toutes les parties de cet arbrisseau sont plus ou moins astringentes, elles conviennent très-bien dans le cours de ventre & la dyssenterie : on s'en sert en gargarisme contre les affections de la gorge.

349. *Sommités d'Aurone.* Leur décoction dans du vin ou dans de l'eau est bonne pour faciliter l'expectoration des asthmatiques , pourvu qu'on y ajoute un peu de miel. On recommande cette décoction pour laver la tête , afin de faire venir les

F ij

cheveux ; ou les empêcher de tomber.

350. *Bardane , tiges , feuilles & fleurs.* On se sert de toute la plante à l'extérieur contre les maladies de la peau.

351. *Basilic , feuilles & fleurs.* Si on les prend en infusion théiforme, elles apaisent les douleurs de la tête, & dissipent les fluxions de cette partie : on en prépare une poudre céphalique.

352. *Bruyere , feuilles & fleurs.* Elles sont apéritives, diurétiques & diaphorétiques ; on les emploie en décoction : on préfère la Bruyere à fleurs blanches.

353. *Bugle , feuilles & fleurs.* On les ordonne pour les hémorrhagies, le crachement de sang, la dyssenterie, les fleurs blan-

ches & les pertes des femmes.

354. *Sommités de Caillelait.* L'infusion théiforme de ces sommités est un excellent anti-scorbutique.

355. *Sommités de Cataire.* Leur infusion est emménagogue, c'est aussi un excellent vermifuge; on la prescrit dans la passion hystérique.

356. *Sommités de Calament de montagne.* Elles sont stomachiques, hépatiques & anti-hystériques.

357. *Sommités de Camæpitis, ou Yvette.* Elles sont apéritives, vulnéraires & céphaliques; elles conviennent dans la sciatique, le rhumatisme & la paralysie; appliquées extérieurement, elles détergent les plaies & les ulcères, & les font cicatrifier.

358. *Sommités de Cédra.* Elles sont un remède souverain contre le scorbut.

F iiij

359. *Chevrefeuille, tiges, feuilles & fleurs.* La fomentation de toute la plante est efficace pour déterger les vieux ulcères.

360. *Circée, tiges, feuilles & fleurs.* Toute la plante est douée d'une vertu détersive, vulnéraire ; elle convient contre les hémorroïdes ; on l'emploie pour cet effet en cataplasme, à l'extérieur ; & en infusion, à l'intérieur.

361. *Croisette, feuilles & fleurs.* Elles sont dessicatives & astringentes, on les recommande pour la guérison des hernies.

362. *Sommités d'Euphrase.* Leurs propriétés les plus constatées sont d'être céphaliques & ophtalmiques.

363. *Germandrée, feuilles & fleurs.* On vante beaucoup leur infusion coupée avec du lait, pour la goutte.

364. *Globulaire, feuilles & fleurs.* Elles sont vulnéraires & détersives.

365. *Grande Consoude, feuilles & fleurs.* Toute cette plante adoucit par son principe muqueux l'acrimonie de la lymphe & du sang. On la recommande singulièrement contre les hémorrhagies.

366. *Gratiole, tiges, feuilles & fleurs.* Elles sont purgatives, mais elles ont besoin de quelque correctif.

367. *Guy commun, tiges, feuilles & fleurs.* La décoction de toute cette plante est en usage dans la Norwege, contre la goutte sciatique : nous parlerons ci-après du Guy de chêne.

368. *Heliantheme, feuilles & fleurs.* M. Cramer, Médecin Militaire, dit avoir guéri des phthy-

fiques , en leur faisant prendre les feuilles & fleurs d'Héliantheme en infusion ou en décoction.

369. *Sommités, ou jeunes tiges de Houblon.* Leur infusion est utile pour purifier le sang , pour dissiper les dartres & autres maladies de la peau ; les rejettons sont encore diurétiques & propres contre le scorbut.

370. *Sommités d'Hyssope.* On prescrit leur infusion dans la coqueluche & dans l'asthme ; on assure aussi qu'elles conviennent pour l'inflammation des yeux.

371. *Lamier de Plin , ou maculé ; tiges , feuilles & fleurs.* Toute la plante est résolutive , adoucissante , tonique & restaurante ; elle soulage singulièrement les voies urinaires , & détruit par ses forces

stimulantes les graviers qui s'y trouvent, elle ouvre les obstructions, & est sur-tout efficace contre la gravelle & le calcul.

372. *Lenticulaire rameuse*. Cette plante est un secret infailible contre la jaunisse; on la fait infuser pour cet effet dans du vin blanc.

373. *Sommités de Linaire*. Appliquées extérieurement, elles sont hémorroïdales; le suc de toute la plante joint au petit lait, est excellent contre la jaunisse.

374. *Lin sauvage, tiges, feuilles & fleurs*. Elles sont purgatives, elles excitent même des nausées; on en use communément en Angleterre.

375. *Lotier odorant, feuilles & fleurs*. On les fait infuser dans de l'huile d'olive; elles forment pour

lors un baume excellent pour les plaies , & pour nettoyer & cicatrifer les vieux ulceres.

376. *Sommités de Marjolaine.*
Les sommités pulvérisées sont très-propres à faire couler les sérosités par le nez; elles conviennent surtout dans les maladies froides de la tête.

377. *Sommités de Marrube blanc.*
Ces sommités infusées dans du vin blanc , prises pendant trois jours , sont très-propres pour exciter les regles , fortifier l'estomach , guérir les pâles couleurs & la cachexie.

378. *Marum , feuilles & fleurs.*
Elles sont cordiales , stomachiques , céphaliques , sudorifiques & hystériques.

379. *Sommités de Mille-feuilles.*
Les sommités de cette plante sont ,

suivant Hoffman , antispasmodiques ; elles conviennent aussi dans les coliques , la passion hystérique , les suites de couche , & en général dans toutes les affections où les nerfs jouent quelque rôle.

380. *Sommités de Millepertuis.* Elles sont bonnes contre l'hypochondriac.

381. *Sommités d'Origan.* Elles ont les mêmes vertus que celles de Marjolaine , elles sont céphaliques & vulnéraires. Le syrop de cette plante préparé à froid avec son eau essentielle distillée au degré moyen de l'eau bouillante , suivant les principes de M. Rouelle & le Suere , est efficace contre la toux humide des vieillards & de ceux qui par tempéramment sont pituiteux.

382. *Sommités de petite Centaurée.* Nous n'avons point de meilleur vermifuge que cette plante, l'infusion ou l'extrait de la plante délayée dans du vin est un remède excellent dans les fièvres intermittentes; cette plante, en raison de sa grande amertume, divise le sang coenneux, & corrige les crudités d'estomach, auxquelles ce viscere est sujet.

383. *Bourgeons de Peupliers.* Ils sont balsamiques, & entrent dans les fumigations humides pour les maladies de poitrine.

384. *Sommités de Phlomis.* Elles sont dessicatives, détersives & astringentes; on les pile & on les applique extérieurement.

385. *Polium de montagnes, feuilles & fleurs.* On ordonne leur infusion
théiforme

théiforme dans les maladies du cerveau, dans les obstructions des viscères, & dans les rétentions d'urine. On fait boire en Provence dans les cours de ventre fâcheux, l'eau où le Polium a macéré.

386. *Sommités de Pouliot.* Leur infusion théiforme facilite l'expectoration, & soulage considérablement les asthmatiques.

387. *Sagittaires, ou Fleches d'eau, feuilles & fleurs.* Toute la plante est acrimonieuse, elle peut faire l'office des vésicatoires; on la vante beaucoup contre les écrouelles.

388. *Sommités de Santoline.* Elles sont vermifuges & anti-hystériques; on les emploie en fomentation sur les membres attaqués de la paralysie.

389. *Bourgeons de Sapin du nord.*

G

Ils sont reconnus depuis peu comme un excellent spécifique contre le corbut ; on prétend même qu'ils conviennent contre les maladies de poitrine ; nous en prescrivons même dans les fumigations humides que nous conseillons dans ces maladies.

390. *Sommités de Sarriette.* Leur décoction seringuée dans l'oreille, est très-bonne dans les affections soporeuses, pour réveiller les malades.

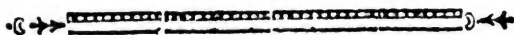
391. *Jets de Tamarisc.* Ils passent pour un excellent fébrifuge.

392. *Sommités de Thym.* Elles sont résolutives, dessicatives, astringentes, incisives & discussives.

393. *Rejettons de vigne de Judée.* Ils sont bons contre la pleurésie & la péripneumonie.

394. *Branches de Xylosteum.* Les Russes tirent de ces branches , par le moyen de la distillation *per descensum* , une huile noire & pesante, très-éfficace contre les tumeurs froides, si l'on s'en sert à l'extérieur , & dont on fait dans la Russie , un usage interne dans tous les cas d'un sang impur , même contre la maladie vénérienne , le scorbut & la galle.





§ VI.

DES FLEURS.

395. *Fleurs d'Acacia.* On qualifie dans les Pharmacies, de ce nom les fleurs de Prunelier ; elles sont laxatives.

396. *Fleurs d'Ancholie.* Ces fleurs donnent une teinture médicinale très recommandable dans la rougeole. On prépare encore avec les mêmes fleurs une autre teinture, qui est un remede excellent pour déterger les ulceres de la bouche dans le scorbut, affermir les dents & fortifier les gencives.

397. *Fleurs d'Arnica.* L'infusion théiforme & légère de ces fleurs convient dans tous les cas de chûte, contusion, hémorrhagie,

sang coagulé : on a toujours remarqué des succès constans ; ces mêmes feuilles prises en guise de thé, sont aussi sternutatoires : elles sont encore regardées comme spécifiques dans l'asthme humide.

398. *Fleurs d'Aubépine.* On vante beaucoup le syrop de ces fleurs dans le rhume.

399. *Fleurs de Bluet.* La principale propriété de ces fleurs est d'être opthalmique.

400. *Fleurs de Bouillon blanc.* Elles sont anodines, adoucissantes & vulnéraires ; leur infusion théiforme est en usage contre les affections de poitrine ; mais il faut en ôter les étamines, lorsqu'elles sont encore récentes ; leur décoction avec du lait est très-bonne pour calmer les douleurs des hémor-

rhoïdes & le ténésme , qui succede à la dyssenterie , si on en donne des lavemens , ou si on en fait des fomentations sur le ventre.

401. *Fleurs de Bouillon noir* , ou *Verbascum nigrum*. Les Habitans de la Sibérie vantent beaucoup les fleurs de Bouillon noir ; ils les appliquent écrasées sur les plaies , ou ils en préparent une huile cuite également efficace comme vulnéraires ; ils traitent d'ailleurs l'épilepsie des enfans avec cette plante.

402. *Fleurs de Bourrache*. Elles passent pour cordiales ; on les met dans le nombre des cinq fleurs qui portent ce nom.

403. *Fleurs de Buglosse*. Elles font partie des cinq fleurs cordiales.

404. *Fleurs de Caillelait jaune*. Le syrop fait avec le suc de ces

fleurs est apéritif & propre à provoquer les mois. On dit ces fleurs très-bonnes contre les vapeurs, les spasmes, les convulsions, & même l'épilepsie, prises en infusion théiforme; on les a employé aussi quelquefois contre la goutte, & pour réprimer le flux immodéré des hémorrhoides.

405. *Fleurs de Camomille Romaine.* Elles sont carminatives & très-bonnes dans les passions hystériques, & pour donner du ton aux fibres de l'estomach.

406. *Fleurs de Capucine.* Elles sont résolutives & anti-scorbutiques.

407. *Fleurs de Cardamine.* Ces fleurs passent pour un excellent anti-spasmodique.

408. *Fleurs de Chardon béni*

des Parisiens. Elles sont toniques, sudorifiques, fébrifuges & apéritives.

409. *Fleurs de Chervi.* Elles sont atténuantes, discutives, détersives, anodines, diurétiques & anti-spasmodiques: l'usage théiforme de ces fleurs est un excellent préservatif contre l'apoplexie.

410. *Fleurs de Centaurée bleue; ou Toque.* Elles sont stomachiques, fébrifuges; aussi sont-elles très-amères?

411. *Fleurs de Chevrefeuille.* Elles sont diurétiques; leur infusion prise intérieurement guérit les maux de gorge: on la recommande aussi contre la toux nocturne & les maladies de la peau.

412. *Fleurs de Coquelicot.* On leur attribue une vertu adoucissante

& très-propre pour faciliter l'expectoration dans les rhumes & la toux ; elles arrêtent aussi les pertes de sang, & sont un peu sudorifiques.

413. *Fleurs de Cresson des Prés.* On prétend qu'elles sont anti-épileptiques.

414. *Fleurs de Digitale.* Elles sont émétiques. J. Ray dit que plusieurs personnes ont beaucoup de confiance dans ces fleurs pour les écrouelles.

415. *Fleurs d'Erysimum, ou Vêlard.* Elles sont très-vantées pour les maladies de poitrine.

416. *Fleurs de Genest.* La fumigation de ces fleurs est utile aux hydropiques pour faire désenfler leurs jambes.

417. *Fleurs de Grenade.* Elles

G v

sont astringentes ; on les prescrit dans les flux & les hémorrhagies.

418. *Fleurs d'Héliotrope du Pérou.* Leur infusion théiforme est cordiale & stomachique.

419. *Fleurs de Jasmin.* Elles facilitent l'expectoration ; elles sont en outre cordiales & céphaliques ; elles conviennent aux personnes attaquées de mouvemens spasmodiques.

420. *Fleurs de Lavande.* C'est avec ces fleurs qu'on fait l'eau qui porte le même nom , & dont l'usage est universellement reçu dans différentes maladies.

421. *Fleurs de Lys.* L'usage théiforme de ces fleurs & longtemps continué, fait merveilles dans les maladies de poitrine : on les fait entrer dans les décoctions

émollientes & dans les cataplasmes modérateifs.

422. *Fleurs de Matricaire.* On les fait mettre dans les lavemens anti-hystériques : leur infusion théiforme convient dans les pâles couleurs.

423. *Fleurs de Mélilot.* La décoction de ces fleurs & de celles de Camomille est très-bien indiquée pour appaiser les douleurs de la colique, adoucir les ardeurs d'urine, & calmer les inflammations du bas-ventre : on en fait des cataplasmes & des bains émolliens.

424. *Fleurs de Menthc-Coq.* Elles sont anti-émétiques, carminatives, stomachiques & céphaliques.

425. *Fleurs de Millepertuis.* On les emploie extérieurement & in-

G vj

térieurement ; elles conviennent , pour l'intérieur , dans les obstructions des viscères pour pousser les fables & les urines , pour faire mourir les vers , pour dissoudre le sang caillé. On les recommande depuis peu dans la manie. Quant à l'extérieur , elles sont très en usage pour les blessures , les contusions , la goutte , les rhumatismes , & les tremblemens de nerfs.

426. *Fleurs de Buphtalmum* , autrement *Œil de Bœuf*. Elles sont douées d'une qualité résolutive.

427. *Fleurs d'Œillet*. La décoc-tion de ces fleurs passe pour un bon cordial ; on en prépare un syrop & une conserve.

428. *Fleurs d'Orange*. On distille avec ces fleurs une eau qui a de très-grandes propriétés dans la Mé-

decine. Leur infusion théiforme convient dans la passion hystérique. On en prépare aussi une conserve stomachique.

429. *Fleurs d'Ortie blanche.* On prescrit communément ces fleurs en infusion théiforme pour les fleurs blanches.

430. *Fleurs de Pêcher.* Elles sont légèrement purgatives, vermifuges. On en prépare un syrop qui est fort en usage.

431. *Fleurs de Petite Paquerette.* Ces fleurs appliquées sur les écouelles font très-bien.

432. *Fleurs de Pied-d'Alouette.* On les applique sur les yeux, après les avoir fait macérer dans de l'eau de rose; elles en apaisent l'inflammation. La conserve de ces mêmes fleurs apaise les tranchées des enfans.

433. *Fleurs de pied-de-Chat.* Elles sont béchiques, & entrent dans les vulnéraires Suisses, si vantés dans le pays.

434. *Fleurs, feuilles & tiges de Polygala.* Leur infusion théiforme est très-bonne, suivant un célèbre Académicien, dans la pleurésie & les points de côté.

435. *Fleurs de Populago.* On s'en fert contre les ulcères & les éréfipeles.

436. *Fleurs de Primevere.* On les donne comme spécifiques dans les paralyfies de la langue; elles sont narcotiques, calment les vapeurs, dissipent la migraine & les vertiges des filles en cas de suppression.

437. *Fleurs de Roses pâles.* Elles sont céphaliques, cordiales & le-

gèrement astringentes. On prépare avec ces roses de l'eau distillée & le fyrop solutif, simple & composé.

438. *Fleurs de Roses de Provins.*
On s'en sert communément dans les cataplasmes & les fomentations astringentes & résolutives.

439. *Fleurs de Roses Muscates.*
Ces fleurs sont purgatives ; on les fait infuser dans un bouillon de veau.

440. *Fleurs de Roses Papales.*
On les regarde comme vulnéraires & déterfives. Les Médecins les recommandent bouillies dans du lait pour gargarisme dans l'inflammation des amygdales & dans la squinancie.

441. *Fleurs de Rosmarin.* Leur

infusion à froid est fort bonne contre la jaunisse & les fleurs blanches.

442. *Fleurs de Renoncule des Bois.* Ces fleurs écrasées sans aucune préparation, se mettent sur la tête des teigneux, qu'elles guérissent en peu de temps; on les renouvelle deux fois par jour.

443. *Fleurs de Salicaire.* L'infusion de ces fleurs est très-bien indiquée dans la dyssenterie & les fleurs blanches.

444. *Fleurs de Scabieuse.* On fait avec ces fleurs une eau distillée qu'on prescrit communément dans les potions diaphorétiques & emménagogues.

445. *Fleurs de Sureau.* Ces fleurs sont résolutives, anodines, adoucissantes & diaphorétiques; leur infusion théiforme est un très-bon

calmant & anti-spasmodique ; elles sont très-efficaces contre les affections érépipélateuses : on les infuse dans du petit lait.

446. *Fleurs de Tanaisie.* Elles passent pour un excellent vermifuge.

447. *Fleurs de Tilleul.* Elles font partie des remèdes anti-épileptiques ; elles conviennent dans les vertiges & les étourdissemens.

448. *Fleurs de Trôësne.* On en fait un gargarisme qui convient dans les ulcères de la bouche , l'inflammation & l'excoriation de la gorge , dans le relâchement & la chute de cette partie.

449. *Fleurs de Pas-d'Ane.* Elles sont un excellent béchique : on les prend en infusion théiforme.

450. *Fleurs de Verge d'or.* Elles

se trouvent en quantité dans les vulnéraires Suisses.

451. *Fleurs de Violette.* Elles sont un peu purgatives , rafraîchissantes & du nombre des cinq fleurs cordiales.

452. *Fleurs de Vipérine.* Elles ont les mêmes vertus que la Buglosse.



§. VII.

DES FRUITS.

453. *Fruits d'Alisier.* Ils sont astringens , & propres pour arrêter toutes sortes de flux, même la dyssenterie.

454. *Baies d'Alkekenge.* On les regarde comme diurétiques & adoucissantes ; on les prescrit ordinairement pour exciter l'urine, pour en adoucir l'acrimonie , & pour faire sortir les graviers des reins & de la vessie.

455. *Fruits d'Arbousier.* On attribue à ces fruits une vertu astringente.

456. *Fruits d'Aubépine.* Leur pulpe est molle , glutineuse , douceâtre

& astringente ; on emploie la poudre de ces fruits desséchés.

457. *Fruits d'Azérolier*. Ils sont astringens.

458. *Gousse de Baguenaudier*. On peut les substituer aux follicules de Séné ; mais il faut une plus forte dose.

459. *Baies de Bois de Sainte-Lucie*. Elles sont purgatives , atténuantes & résolutives , lorsqu'on les mange.

460. *Baies de Buïsson ardent*. Elles ont les mêmes propriétés que celles de l'Aubépine.

461. *Baies de Canneberge*. Elles sont astringentes ; on en fait une gelée délicieuse.

462. *Fruits de Cerisier sauvage*. Les Auteurs modernes les recommandent comme très-utiles

dans les maladies du cerveau. On les vante aussi pour l'apoplexie , la paralysie & l'épilepsie.

463. *Châtaignes.* On emploie leur farine pour arrêter les diarrhées. Cette même farine malaxée avec le miel ou les fleurs de soufre, fournit un électuaire propre à ceux qui crachent le sang , & qui toussent beaucoup. On se sert encore des Châtaignes en plusieurs autres cas.

464. *Glands de Chêne.* Le D. Aven-Brugger & Jacob Max faisoient prendre la décoction de la poudre de Gland de Chêne torréfié, comme un désobstructif. Un de ces Médecins a observé son efficacité dans les cas de phthisie & de pulmonie , & l'autre dans les accidens de marasme & de spasme ,

d'hystéritie & d'hypocondriac. Au surplus les Glands de Chêne sont un excellent anthelmentique, & propre à adoucir tous les maux d'estomach, lorsqu'ils ne les guérissent pas radicalement. Ces mêmes Glands rapés dans du vin blanc, détruisent aussi la fièvre intermittente.

465. *Fruits de Coings.* On les fait sécher après les avoir coupés par morceaux, & on les prescrit dans les flux.

466. *Cornouilles.* Elles sont astringentes & conviennent dans les flux.

467. *Fruits de Cynorrhodon.* On fait avec ces fruits une conserve qui est d'un grand usage dans tous les flux.

468. *Fruits d'Epine-Vinette.* Ils sont rafraîchissans, astringens & anti-scorbutiques.

469. *Graines de Frêne.* On prétend qu'elles sont bonnes dans la néphrétique & le calcul. J. Ray les vante beaucoup pour la guérison de la jaunisse & de l'hydropisie.

470. *Baies de Fusain.* On les pulvérise & on en saupoudre la tête des enfans pour faire mourir les poux.

471. *Baies de Genievre.* Elles entrent dans les parfums qu'on fait pour purifier l'air : on s'en sert souvent en fumigation dans les hôpitaux.

472. *Baies d'Hieble.* L'extrait de ces baies s'emploie dans les maladies dyssentériques.

473. *Baies de Houx.* Elles sont purgatives.

474. *Fruits de Houblon.* Tout

le monde ſçait que leur principal uſage eſt pour faire de la biere.

475. *Baies de Laurier.* On les emploie pour les maladies de l'eſtomach, du foie, de la rate & de la veſſie.

476. *Baies de Lierre.* Elles purgent efficacement dans les cas de fievres putrides & vermineuſes; elles pouſſent auſſi par les urines & la tranſpiration.

477. *Baies de Myrtille.* Elles ſont aſtringentes & rafraîchiſſantes; pluſieurs Montagnards ſ'en ſervent avec ſuccès contre la dyſſenterie; ſon goût acidule, un peu ſtyptique & rafraîchiſſant, remplit parfaitement bien cette indication. Si l'on en croit Hoffman, le ſyrop de Myrtille convient dans les maladies de poitrine.

478.

478 *Baies de Nerprun.* On fait avec ces baies un syrop qui est très-purgatif, & qui convient dans l'hydropisie.

479. *Noix.* On prétend que la membrane ou tunique amere qui enveloppe immédiatement l'aman-de, est tres bonne dans la colique.

480. *Pommes de Pin.* Si on en fait infuser une dans de l'eau tiede pendant vingt-quatre heures, on obtient un excellent remede pour laver les parties affectées d'érési-pele, & on en appaise encore l'in-flammation.

481. *Baies de Poivre d'Inde.* On les confit au sucre quand elles sont vertes, & on les mange pour lors ainsi apprêtées pour fortifier l'estomac, aider à la digestion & dissiper les vents.

H

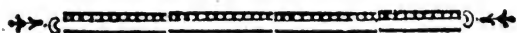
482. *Sorbier*. On les fait sécher & on les prescrit en cas de diarrhée.

483. *Grappes de Sumach*. On se sert de leur décoction pour arrêter les flux de sang : ces grappes bouillies dans le vin, calment l'inflammation des hémorrhoides.

484. *Baies de Sureau*. Les Apothicaires préparent avec ces baies un extrait , connu sous le nom de *Roob Sambuci*.

485. *Baies de Tilleul*. Elles sont propres pour arrêter toutes sortes d'hémorrhagies & de cours de ventre.

486. *Fruits de Tribuloïde* ou de *Châtaignes d'eau*. On leur attribue une vertu astringente , rafraîchissante & résolutive.



§. V I I I.

Des Sémences & Graines.

487. *Graine d'Adonide.* J. Ray attribue à cette graine la vertu de soulager dans la pierre & la colique néphrétique.

488. *Semences d'Agnus - Castus.* Wedelius les recommande pour les gonorrhées.

489. *Ail d'Ours* C'est un fameux anti-septique, qui corrige l'air contagieux. L'infusion de ces semences est efficace pour briser les mucosités des matieres glai-reuses; elle provoque les urines par sa qualité diurétique, & tue les vers, soit qu'on la prenne à jeun; soit qu'on applique exté-

H ij

rieurement de cette plante sur le nombril ; elle ronge très-doucement les ulceres baveux.

490. *Semences d'Alliaire.* Cette semence pulvérisée est un sternutatoire : si on l'applique à la vulve, en forme d'emplâtre, elle ranime & guérit les femmes qui sont attaquées d'un étranglement de matrice.

491. *Semences d'Ammi.* C'est une des quatre petites semences chaudes, & un excellent carminatif.

492. *Graine d'Anagyris.* Elle passe pour être vomitive.

493. *Graines d'Anchole.* On la dit très-bonne dans la jaunisse. On en fait un gargarisme dans la squinancie & les ulceres de la gorge.

494. *Semence d'Aneth.* Elle est

carminative , diurétique & hystérique.

495. *Semences d'Angélique.* On attribue à cette semence une vertu diurétique , carminative & stomachique ; on en fait un excellent ratafiat , en l'associant avec les semences chaudes , contre la colique venteuse , les crudités & les indigestions. L'Angélique sauvage a les mêmes vertus.

496 *Semences d'Arroche.* Elles passent pour être purgatives & émétiques.

497. *Graine d'Avoine.* L'Avoine torréfiée dans une poêle avec quelques pincées de sel , renfermée dans une toile fine , & appliquée toute chaude sur le ventre , soulage la colique. On prépare avec l'Avoine un excel-

lent gruau pour les maladies de poitrine.

498. *Semences de Bardanne.* Elles sont diurétiques.

499. *Semences de Berce.* Les semences de cette plante sont douées d'une vertu stomachique , & en même - temps diurétique.

500. *Semence de Callebasse.* C'est une des quatre semences froides ; elle entre dans les émulsions.

501. *Graine de Caméline.* On fait avec cette graine un cataplasme émollient & résolutif.

502. *Graine de Carvi.* C'est une des quatre grandes semences chaudes. On la prescrit dans la colique & les indigestions.

503. *Semences de Carotte sauvage.* On la donne depuis peu comme spécifique dans la colique.

néphrétique : on peut faire , suivant M. du Necker , avec ses semences un ratafiat pur sans sucre , en les infusant dans du bon vin blanc , ou pour mieux faire encore , dans le vin muscat ou d'Espagne. Ce ratafiat préparé ainsi , est très-efficace contre la colique venteuse ; ceux qui sont sujets aux pituites , aux rapports & aux indigestions , se trouveroient parfaitement bien d'en faire usage de temps en temps , à la quantité d'une cuillerée à bouche , le matin à jeun. L'infusion théiforme de cinq à six ombelles de ses semences est un excellent anti-néphrétique.

504. *Graine de Chanvre*. Cette graine cuite dans l'eau apaise la toux. On a guéri plusieurs malades de la jaunisse avec cette seule graine.

505. *Graine de Chardon-Bénit.*
Cette graine infusée dans du vin blanc est un remède éprouvé contre la fièvre quarte. Elle est aussi vermifuge.

506. *Graine de Chardon-Marie.*
On la regarde comme un spécifique contre l'hydropisie. On la prescrit aussi dans les pleurésies & les rhumatismes.

507. *Graine de Citrouille.* C'est une des quatre semences froides.

508. *Pépins de Coings.* Ils sont incrassans & adoucissans. On s'en sert pour les brûlures & pour les hémorroïdes.

509. *Graine de Concombre.*
C'est une des quatre semences froides.

510. *Graine de Coriandre.* Elle est carminative & stomachique.

511. *Graine d'Epurge.* Elle est vomitive & purgative.

512. *Semences de Fenouil.* C'est une des quatre semences chaudes ; la décoction de semence de Fenouil s'emploie comme topique contre l'hydropisie ascite.

513. *Semence de Fenouil d'eau. Phellandrium aquaticum. Linn.* Une bonne dose de cette semence en poudre, prise sur une tartine de pain le matin, guérit les fièvres intermittentes, adoucit les symptômes de la pulmonie, soulage dans les accidens vaporeux, corrige les ulcères malins & chancreux, les fistules, &c.

514. *Graine de Fenugrec.* On en tire une farine émolliente, résolutive & anodine.

515. *Graine de Genest.* Cette

graine prise dans l'hydromel, purge violemment.

516. *Semence de Grande-Lunaire*. On la regarde comme désersive, incisive, apéritive & vulnératoire : On la recommande dans l'épilepsie.

517. *Semences de Gesse*. Elles sont propres pour arrêter les hémorrhagies & les fleurs blanches des femmes.

518. *Semences d'herbe à Gérard, de pied de Chevre, d'Ægopodium, Podograria*. Ces semences passent pour carminatives, stomachiques & emménagogues.

519. *Graines de Jusquiame*. On expose les engelures des pieds & des mains à la fumée de ces graines, que l'on fait brûler sur un réchaud.

520. *Semence de Laitue*. On pres-

crit cette semence en substance dans les boissons rafraîchissantes.

521. *Semence de Lapathum sanguin.* Cette semence fortifie, resserre les parties relâchées, & calme les douleurs : elle est très-propre pour arrêter les écoulemens trop abondans de la matrice, & les flux de ventre accompagnés de tranchées.

522. *Semence de Livesche.* Elle est carminative.

523. *Graine de Lin.* Elle est adoucissante, émolliente & diurétique; on s'en sert en Médecine, dans une infinité de cas, on en met sur-tout dans les clysters, pour adoucir & calmer les tranchées. On en fait pareillement usage à l'intérieur, en infusion théiforme pour la même maladie,

& quand il y a de l'acrimonie, on l'associe quelquefois avec les pectoraux : on en tire par expression une huile excellente contre la néphrétique.

524. *Graine de Lupin.* La farine qu'on tire de cette plante est modérative & résolutive.

525. *Graines de Milium solis ; ou Grémil.* Elles sont apéritives ; on les recommande dans les inflammations des prostates.

526. *Graine de Melon* C'est une des quatre semences froides.

527. *Graine de Moutarde.* C'est un puissant sternutatoire & un masticator des plus violens.

528. *Semence de Navet.* Elle est apéritive & très-bien indiquée dans la suppression d'urine & la jaunisse : on l'emploie aussi avec succès

succès dans les fièvres malignes & éruptives.

529. *Pépins de Nefles*. Les pépins de Nefles passent pour être diurétiques. Si on les fait infuser dans du vin blanc, ils réussissent très-bien dans le calcul des reins.

530. *Semence de Nielle*. Elle est apéritive & convient dans la suppression des règles ; elle a aussi une vertu incisive.

531. *Semence d'Orobe*. Elle est résolutive, détersive & apéritive.

532. *Graine d'Orvale*. On tire de cette graine, par la décoction dans l'eau, un mucilage très-bon pour les maladies des yeux.

533. *Semences de Panais*. Elles sont carminatives & diurétiques : Boerrhawe s'en servoit avec succès contre les ulcères de la vessie &

les maladies du calcul , lorsqu'elles étoient préparées avec le suc de réglisse.

534. *Semences de Pavot.* Elles entrent dans plusieurs compositions pharmaceutiques , on fait bouillir les capsules qui renferment ces semences , pour en préparer les bains de pieds propres à faire dormir.

535. *Semences de Plantain.* Les gens de la campagne font souvent usage de ces semences dans du lait contre les diarrhées & la dysenterie.

536. *Semence de Paliure.* Elle passe pour spécifique contre la pierre & la gravelle ; on l'emploie avec succès dans l'hydropisie , elle donne du ton aux fibres trop relâchées.

537. *Semence de Persil.* Elle est

très - bonne contre la rétention d'urine.

538. *Pois Chiches*. La farine de ces pois, employée en cataplasme, est propre pour résoudre les tumeurs des mamelles & des testicules.

539. *Semence de Psyllium*, ou *d'Herbe aux Puces*. Cette semence fournit un mucilage fort adoucissant & propre à appaiser les inflammations, en l'associant dans les cataplasmes avec les autres semences rafraîchissantes.

540. *Graines de Ricin*. Les graines de Ricin suppléent parfaitement aux pignons d'Inde, elles sont également purgatives & anthelmintiques.

541. *Semence de Santoline*. C'est un des meilleurs vermifuges.

542. *Semence de Sefeli*. Elle est

carminative, emménagogue & diurétique.

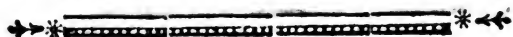
543. *Semence de Sophia Chirurgorum*, autrement de *Thalictron*. Cette semence est un remède fort familier aux pauvres, pour arrêter le cours de ventre.

544. *Semence de Staphisaigre*. Son plus grand usage est pour faire mourir les poux.

545. *Semence de Tanaïsie*. On substitue cette semence comme vermifuge au *Semen-contrà* dans la Lorraine.

546. *Semence de Thlaspi*. Cette semence mâchée fait cracher ; elle peut conséquemment passer pour salivante.

547. *Semences de Violettes*. Elles sont purgatives & diurétiques. On s'en sert dans la colique néphrétique.



§. I X.

Des Gommés , Mouffes & Excroiffances des Arbres.

548. *Agaric de Chêne.* Cette substance végétale , préparée & appliquée sur les coupures & plaies , tarit le fang à l'inftant.

549. *Cufcute.* Elle eft apéritive , propre pour les maladies mélancoliques , hypocondriaques & fcorbutiques.

550. *Epithime.* C'eft la Cufcute du Thym ; elle eft plus eftimée pour les maladies fufdites que la Cufcute commune.

551. *Eponge d'Eglantier.* On l'emploie en gargarifme pour les ulcères de la bouche & du gofier.

552. *Suc de Bouleau tiré de l'arbre par la thérébration.* On fait avec ce suc, les semences de Carottes & le malt d'Avoine, une excellente biere anti-scorbutique.

553. *Gomme de Prunier.* Elle est propre pour dissoudre la pierre, pour la colique néphrétique, pour humecter la poitrine & exciter les crachats.

554. *Gui de Chêne.* Cette substance est regardée comme anti-épileptique; on s'en sert aussi contre les vertiges & pour prévenir l'apoplexie.

555. *Lichen ou Pulmonaire de Chêne.* Cette plante est très-vantée pour les ulcères du poumon & les crachemens de sang. Les Anglois en font usage pour la phthisie & la consommation. Ce Lichen passe

encore pour spécifique contre la rage : les Apothicaires de Londres en font une poudre connue sous le nom de *Pulvis anti-lissus*.

556. *Lichen* ou *Hépatique des fontaines*. On se sert de sa décoc-tion dans les maladies de la peau.

557. *Lentille d'eau*. On s'en sert en cataplasme pour les hernies des enfans , & pour calmer les douleurs de la goutte & des hémor-rhoides.

558. *Mousse d'Arbre*. Elle est astringente.

559. *Oreille de Judas*. Cet ag-aric macéré dans l'eau , est bon pour l'inflammation des yeux ; son infu-sion dans du vinaigre est un ex-ccellent gargarisme dans la squi-nancie.

560. *Résine d'Aliboufier*. Elle
I iv

est excellente pour les plaies ; prise intérieurement , elle est diurétique.

561. *Vesce de Loup*. Les Chirurgiens d'Allemagne emploient avec succès de la substance intérieure de cette plante contre les hémorrhagies & le flux immodéré des hémorrhoides , appliquée à l'extérieur.



SUPPLÉMENT.

§. X.

*Du Mélange de quelques Plantes
connues dans les Boutiques, sous
le nom d'ESPECES.*

562. **L**ES cinq Racines Apéri-
tives. Ces racines sont celles de
Petit-Houx, d'Asperges, de Fe-
nouil, de Persil & d'Ache; &
quoiqu'il y ait plusieurs autres ra-
cines qui aient une propriété apé-
ritive, telles que celles de Chien-
dent, d'Arrête-bœuf, d'Eryn-
gium ou Chardon-roland, de Cal-
citrappe, de Fraiser, cependant

l'usage a fixé le nom des cinq racines apéritives aux cinq premières.

563. *Les cinq Capillaires.* On nomme ainsi un mélange fait avec parties égales d'Adiante noir, d'Adiante blanc, connu aussi sous le nom de Capillaire de Montpellier, de Cétérach ou Scolopendre & de Rhue de murailles.

564. *Les trois Fleurs Cordiales.* Ces fleurs sont celles de Buglosse, de Bourrache & de Violette. Leurs vertus cordiales sont absolument gratuites; elles sont uniquement béchiques, rafraîchissantes & diurétiques.

565. *Les quatre Fleurs Carminatives.* Ce sont celles de Camomille romaine, de Mélilot, de Matricaire & d'Aneth.

566. *Les Herbes Emollientes.* On

qualifie de ces noms les feuilles de Mauve , de Guimauve , de Branche-ursine , de Violette , de Mercuriale , de Pariétaire , de Bette , d'Arroche , de Sèneçon , les oignons de Lys & plusieurs autres.

567. *Les quatre grandes Semences Froides.* Ce sont celles de Courge , de Citrouilles , de Melon & de Concombre. Ces semences , malgré la qualité qu'on leur attribue , ne sont pas plus rafraîchissantes que celles d'amande.

568. *Les quatre petites Semences Froides.* Ce sont celles de Laitue , de Pourpier , d'Endive & de Chicorée.

569. *Les quatre grandes Semences Chaudes ou Carminatives.* On donne ce nom à celles d'Anis , de Fenouil , de Cumin & de Carvi.

570. *Les quatre petites Semences Chaudes.* Ce sont celles d'Ache, de Persil, d'Ammi & de Daucus ou Carotte sauvage.

571. *Les quatre Farines Résolutives.* On nomme ainsi celles d'Orge, de Fève, d'Orobe & de Lupin; on y joint souvent celles de Seigle, de Lentille, de Lin & de Fenugrec.

572. *Especes pour les Fumigations humides dans les maladies de poitrine.* Racine de Pétafite, d'Enula-campana, de Réglisse, de Guimauve, Lichen de Chêne, feuilles de Pulmonaire, de Scabieuse, de Véronique, d'Aigremoine, de Bouillon blanc, de Guimauve, de mauve, de Pervenche, de Lierre terrestre, & d'Erésimum, bourgeons de Sapin & de Peuplier,

fleurs de Primevere , de Marguerite , de Pas-d'Ane , de Bouillon blanc , de Mauve , de Pied-de-Chat , de Marrube blanc & de Matricaire , de chacune parties égales : on coupera & on contusera les racines , on hachera les feuilles , & on mêlera bien le tout ensemble.

573. *Especies Anti-asthmiques.* Racines d'Enula-campana , de Pétasite , de Réglisse , feuilles seches d'Hyssope , de Lierre terrestre , de Pervenche , de Scolopandre , de Marrube blanc , de Cataire , de Cérérach , fleurs de Pied-de-Chat , de Pas-d'Ane , de Coquelicot , feuilles d'Orange : on coupera & on contusera les racines , on hachera les feuilles & on mêlera le tout ensemble.

574. *Vulnéraires.* Feuilles de

Pervenche, de Pulmonaire, de Lierre terrestre, de Scabieuse, de Bugle, de Sanicle, de Mauve & de Guimauve, fleurs de Violette, de Pas-d'Ane, de Verge-d'or, de Pied-de-Chat, de Mauve, de chacune parties égales: on hachera les feuilles, & on mêlera le tout ensemble.

575. *Especies Bèchiques & Pectorales.* Feuilles de Mauve, de Guimauve, de Scabieuse, de Véronique, de Lierre terrestre, de Pulmonaire, fleurs de Mauve, de Guimauve, de Bouillon blanc, de Coquelicot, de Pas-d'Ane & de Pied-de-Chat, de chacune parties égales: on hachera bien les feuilles & on mêlera le tout ensemble.

576. *Especies Anti-hystériques.* Racines d'Enula-campana, feuilles

d'Oranger , de Mélisse , de Menthe , sommités de Marrube & de Caillelait jaune , fleurs d'Oranger & de Tilleul : on mêlera le tout ensemble , on coupera les racines par petits morceaux & on hachera les feuilles : on prendra de chacune parties égales.

577. *Especies Stomachiques.* Feuilles de petite Sauge , sommités d'Absynthe , de Marrube blanc , de petite Centaurée , feuilles de Menthe , de Scordium & d'Oranger , fleurs d'Oranger , de Violette , de Bourrache & de Buglosse , graine de Génievre concassée. On hachera les feuilles & on mélangera le tout ensemble ; on en prendra de chacune parties égales.

578. *Especies Anti-néphrétiques.*

Racines de Guimauve , de Calci-
trappe , feuilles de Mauve , de Pa-
riétaire , de Scolopandre , de Bouf-
ferole ou Uva Ursi , cosses de Ha-
ricot , de chacune parties égales ;
on coupera les racines & on ha-
chera les feuilles : on mélangera
le tout.

579. *Especies Anti-apoplectiques.*
Feuilles de petite Sauge , sommités
d'Hyssope , d'Absynthe & d'Ori-
gan , fleurs de Tilleul , de Prime-
vere & de Caillelait jaune , de
chacune parties égales : on hachera
les feuilles & on mêlera bien le
tout ensemble.





DISSERTATION

EN FORME DE LETTRE,

*Sur la maniere de préparer les
Plantes pour les Pharmacies.*

P O U R faire, Monsieur, la récolte des plantes qui vous seront nécessaires pour votre Pharmacie, attachez - vous spécialement aux endroits qui sont les plus favorables à chacune, où elles se plaisent le mieux, & où elles profitent davantage. Ayez pour principe & même pour axiome en Botanique, que toutes les plantes que vous cultivez dans les jardins sont plus grasses; que celles qui viennent

naturellement dans les campagnes, sont plus vigoureuses; que celles que vous rencontrez sur les montagnes, sont plus odorantes; que celles qui croissent dans les lieux aquatiques, sont plus âcres; & enfin que celles que vous ne pourrez vous procurer que par artifice pendant l'hiver, n'ont que très-peu de vertu, & se sentent du fumier qui leur a été prodigué. D'après ces principes fondamentaux, vous devez conclure que le vrai terrain propre aux plantes émollientes est un terrain bas & humide, & que pour avoir de bonnes plantes aromatiques, vous devez les chercher dans un terrain élevé & découvert. Le bon temps pour cueillir ces fleurs est celui où elles commencent à s'épanouir. Passé ce temps, elles per-

dent chaque jours de leurs parties volatiles , & par-là même de leurs vertus. Si vous attendez que ces fleurs tombent d'elles-mêmes pour en faire la récolte, vous devez pour lors être assuré qu'elles n'ont presque plus de force , & qu'elles ne sont par conséquent d'aucune utilité. Vous aurez encore un inconvénient particulier à craindre, si vous cueillez trop tard les fleurs de tussilage , de pied-de-chat , de bouillon blanc : les filamens des étamines & des pistils de ces plantes tiennent peu alors ; ils s'en détachent donc très-facilement ; & si vous les employez en infusion , en tisane , il en nage nécessairement dans la liqueur des parcelles qui prennent à la gorge , & importunent beaucoup les malades , sur-

tout si les gardes-malades n'ont pas l'attention de passer l'infusion à travers un linge. Choisissez, autant qu'il vous sera possible, un beau jour pour faire votre récolte de fleurs, sur-tout celles de violettes ; les temps pluvieux sont fort contraires à la récolte de ces dernières. L'heure la plus favorable pour cette récolte est le matin, lorsque la rosée, après un premier rayon du soleil, s'en trouve enlevée : vous êtes pour lors persuadé que les ardeurs du midi ne les ont point trop épuisées de leurs parties essentielles.

Une chose à laquelle vous devez vous appliquer, c'est de connoître dans chaque fleur la partie où réside sa principale vertu. Dans les fleurs labiées, le calice est la

partie principale pour la Médecine, au lieu que dans les fleurs d'Orange, les pétales sont ce qu'il y a de plus odorant.

Quand les plantes ont des fleurs trop petites pour être considérées séparément, cueillez le haut de leurs tiges garnies de fleurs : ces bouts sont connus communément dans les boutiques sous le nom de sommités fleuries. L'absynthe, l'armoise, le caille-lait jaune & blanc, l'euphrase, la germandrée, l'ivette, le scordium, l'hyssope, la marjolaine, l'origan, la sauge, le thym, la lavande, la petite centaurée, le millepertuis, la fumeterre, sont toutes autant de plantes dont vous devez conserver les sommités. Quant aux fruits, si vous voulez vous en servir in-

continent, ne les cueillez que dans leur parfaite maturité : mais, si vous voulez les conserver, cueillez-les un peu avant. En général, pour avoir les fruits bons, vous devez les choisir bien nourris & bien conditionnés, chacun en son espèce. Si ce sont des semences ou des graines que vous avez à recueillir, n'en faites la récolte que lorsqu'elles sont parfaitement mûres : choisissez-les de même que je vous l'ai conseillé pour des fruits, bien nourries & bien conditionnées, c'est-à-dire qu'elles aient toutes l'odeur & la saveur qui leur conviennent. Pour ce qui concerne les tiges, lorsque vous êtes obligé d'en ramasser, donnez toujours la préférence aux plus fortes & aux mieux nourries, à

moins que vous n'ayiez des raisons particulieres d'en user autrement. A l'égard des bois, celui du tronc de l'arbre est préférable à celui des branches pour les Pharmacies : le plus pesant est toujours le meilleur. Si ce sont des écorces d'arbres qui vous sont nécessaires, choisissez celles des jeunes préférablement à celles des vieux. Le meilleur temps pour en faire la récolte, afin de pouvoir mieux les conserver, est la fin de l'automne. En les cueillant au commencement du printemps, elles sont plus abondantes en suc ; mais généralement la différence en est de si peu de conséquence, qu'il seroit inutile ici de vous en faire un précepte. Exceptez-en néanmoins les écorces résineuses : il

vaut mieux les cueillir au printemps, lorsque la seve est prête à se mettre en mouvement.

Pour conserver les feuilles des plantes, si vous voulez les avoir dans toute leur vigueur, il faut en faire votre provision aux approches du temps de la floraison. Si vous n'avez besoin que de feuilles qui s'emploient toutes récentes, cueillez-les uniquement à mesure qu'elles vous seront nécessaires ; & , en cas que vous trouviez dans la même espèce de plante des individus plus ou moins avancés, choisissez toujours par préférence la plante qui paroît dans l'état le plus favorable. Si c'est , par exemple , des feuilles de bourrache dont vous avez besoin , cueillez-les sur un pied qui s'apprête à fleurir ,

fleurir, plutôt que sur celui qui ne fait que naître, ou que sur celui qui est actuellement en pleine fleur, ou déjà défleuri & prêt à périr.

Les feuilles des herbes émollientes, pour mériter ce titre, doivent être nécessairement tendres & molles. Si vous voulez donc, Monsieur, en avoir de cette sorte, attachez-vous sur-tout aux plantes les plus jeunes; les feuilles seches & dures ne valent rien. Comment de pareilles feuilles pourroient-elles communiquer une moleste, dont elles sont naturellement dépourvues.

Les racines doivent avoir encore un temps propre pour leur récolte. Celles des plantes annuelles qui croissent en même-temps que les

K

tiges, demandent d'être cueillies dans l'âge adulte de la plante au temps de la floraison, lorsqu'elles ont acquis toute leur grosseur, pourvu qu'elles soient encore tendres; car elles sont sujettes à devenir dures ou cordées dans leur arrière-saison. Les racines vivaces s'arrachent sur la fin de l'hiver, ou au premier printemps. Cependant il vaut encore mieux les arracher au commencement de l'hiver, ou sur la fin de l'automne, qu'au commencement de l'automne, ou à la fin du printemps. Ayez surtout égard à la nature de chaque plante, selon qu'elle est ou précoce ou tardive.

Les Apothicaires - herboristes conservent les plantes d'année à autre, afin de les trouver toujours

au besoin. Les années seches sont infiniment meilleures que les années pluvieuses & humides, pour pouvoir ainsi les conserver. Il y en a qui ne sont pas de nature à pouvoir l'être : telles sont les cruciferes. Quelques autres peuvent se garder plusieurs années sans se renouveler, pourvu qu'elles aient été cueillies dans des temps favorables.

Après avoir bien fait sécher vos plantes, remuez-les sur un tamis de crin, pour en séparer les ordures & les insectes ou œufs d'insectes qui peuvent s'y trouver, & souvent même en assez grande quantité; ensuite ferrez-les dans des sacs de papier, ou dans des boîtes de bois garnies de papier, ou, ce qui vaut beaucoup mieux,

K ij

dans des bouteilles de verre exactement bouchées. Les fleurs de violettes & de roses rouges exigent sur-tout cette précaution. Cependant vous pouvez épargner la dépense des bouteilles de verre pour les autres fleurs : ayez seulement attention de les tenir dans des boîtes, en un endroit sec, & peu exposé aux vicissitudes de l'air; car elles sont sujettes à s'amollir & à se ressécher alternativement dans les boîtes mêmes, suivant qu'il fait des temps humides ou secs. En faisant bien sécher, & en tenant parfaitement serrées les fleurs de caille-lait, vous parviendrez à leur procurer une odeur de miel fort agréable. Ces fleurs peuvent se conserver un an en bon état. Il n'en est pas de même

des fleurs liliacées ; elles perdent entièrement leur odeur , dès que vous les desséchez , de quelque manière même que vous puissiez vous y prendre. Il en est à-peu-près de même des roses pâles & des roses muscades ; elles perdent aussi presque toute leur odeur en séchant. Il y a en cela une grande différence d'avec les roses de Provens : lorsqu'elles sont fraîches , elles ont peu d'odeur ; elles en acquièrent beaucoup par la dessiccation , & se conservent en bon état pendant plusieurs années.

Si vous faites sécher lentement les fleurs de bourraché & de buglosse , elles pâlisent & se décolorent entièrement. Une attention que vous devez avoir en faisant sécher les fleurs d'œillet & de roses

rouges , c'est de les monder préalablement de leurs onglets.

Vous avez encore de certaines fleurs qui perdent entierement de leur couleur , si vous les faites sécher à l'air libre. La violette, la germandrée, la petite centaurée , sont de cette nature. Pour obvier à cet inconvénient, il suffit de les assembler par petits paquets ; enveloppez-les de papier pour les faire sécher, mais néanmoins toujours à une chaleur suffisante, pour pouvoir opérer une dessiccation très-prompte. Si vous voulez surtout conserver la couleur des violettes , faites-les sécher avec leurs calices , après quoi seulement vous les mondrez. Une observation que vous avez encore à faire à l'occasion des violettes, c'est qu'elles

conservent leur couleur très-long-temps, lorsque vous en avez tiré une bonne partie de la teinture par l'infusion dans l'eau bouillante, & que vous les avez exprimées & séchées promptement.

Nos ancêtres avoient anciennement l'usage de faire sécher leurs plantes doucement & à l'ombre. Sylvius est le premier qui a observé qu'elles perdent beaucoup moins à être séchées rapidement.

Pour les faire sécher, commencez d'abord par les bien monder; nettoyez-les de toutes parties étrangères ou altérées; exposez-les ensuite à l'ardeur du soleil ou d'une étuve, ou sur un four de Pâtissier ou de Boulanger. Gardez-vous de les amonceler; elles s'échaufferoient davantage, & s'al-

téreroient considérablement. Eten-
dez-les par couches peu épaisses ,
& remuez-les même plusieurs fois
par jour , afin de multiplier & re-
nouveler leurs surfaces. Pour agir
encore mieux , vous ferez bien de
les étendre sur des canevas ou gros-
ses toiles suspendues , afin de donner
plus de liberté à la circulation de
l'air. Si c'est au soleil que vous les
faites dessécher , vous aurez soin
de les retirer tous les soirs , afin de
les préserver de l'humidité de la
nuit. En gardant ces précautions ,
vous conserverez très-long-temps à
vos plantés leurs couleurs , leurs
odeurs & toutes leurs propriétés.
Si vous les faites au contraire sécher
par tas ou très-lentement , elles se
fanent pour l'ordinaire entr'elles ,
se noircissent , se moisissent , per-

dent toutes leurs vertus, se corrompent même, & contractent de mauvaises qualités. Plus les plantes sont naturellement succulentes, plus elles demandent de célérité pour le desséchement; elles sont pour lors plus susceptibles d'une fermentation intérieure. Cependant les plantes aromatiques, lorsqu'elles sont desséchées rapidement, paroissent d'abord fragiles, cassantes, & répandent peu d'odeur; mais, quelques jours après, elles reprennent leur souplesse & redeviennent ensuite très-odoriférantes. A l'égard des plantes crucifères & anti-scorbutiques, en vain vous opiniâtreriez-vous à vouloir les dessécher. Ainsi desséchées, vous ne leur trouverez plus aucune vertu.

Les plantes aromatiques, lors-

qu'elles contiennent des principes très-volatils, n'exigent pas d'être desséchées rapidement : il faut leur ménager le degré de chaleur à proportion. Après vous avoir expliqué la méthode de faire dessécher & préparer les feuilles & fleurs, je passe aux semences. Je les distinguerai, pour plus grande facilité, en semences arides, farineuses & émulsives. Les arides sont aussi dures dans toute leur substance que dans leur écorce. De cette classe sont les semences de coriandre, d'anis, qui croquent sous la dent.

Les farineuses sont celles qui ont la substance de leurs côtés comme poudreuse. Cette substance se réduit aisément sous la dent en une farine mollette : tels sont les bois & les semences des plantes légumineuses.

Les semences émulsives ont dans leurs lobes beaucoup de matiere huileuse : cette matiere étant mâchée ou arrosée avec de l'eau rend la salive ou l'eau blanche & comme laiteuse. Telles sont les semences des plantes cucurbitacées , aussi bien que les amandes. Vous aurez de la peine à conserver longtemps les semences émulsionnées , malgré toutes les précautions que vous pourrez apporter à leur dessèchement ; elles perdent beaucoup de leur qualité en vieillissant : les amandes vieilles ne valent aussi plus rien. Quand elles sont fraîches , elles sont douces , blanches & fermes : mais viennent-elles à vieillir , elles se colorent , se rident , rancissent & contractent une très-mauvaise qualité. Lorsque les semences

que vous voulez garder se trouvent renfermées dans des capsules seches, conservez-les dans leurs capsules autant que vous pourrez. Quant à celles qui sont renfermées dans des fruits charnus, tirez-les-en pour les dessécher. Rien n'est plus facile à sécher que les semences : pourvu que vous les exposiez dans un endroit sec & médiocrement chaud, cela suffit. Si vous voulez garantir les semences émulsives d'ancrir trop vite, ne les faites pas trop dessécher.

Les racines demandent plus de sujettion pour leur exsiccation : il faut préalablement les monder, en couper les filamens & les frotter d'un linge rude pour en emporter la terre & les ordures qui peuvent y être adhérentes. Souvent même vous trouvez des racines que vous
êtes

êtes obligé de laver , pour pouvoir les bien nettoyer ; après quoi vous les faites sécher rapidement. Vous les étendez pour cet effet sur des toiles , si elles sont petites , ou même dans des tamis , si vous n'en avez pas beaucoup à faire sécher. Si au contraire elles sont grosses & charnues , vous les coupez par rouelles , & vous les enfilez avec une ficelle en guise de chapelet , avant de les mettre sécher. Telles sont les racines de bryone , d'énula campana. Si elles se trouvent cordées , commencez par les fendre en long , & arrachez-en les cordons. Les racines gluantes & mucilagineuses sont fort sujettes à se moisir. Pour parer à cet inconvénient , lavez-les bien après les avoir coupées par tranches , afin de leur enlever

L.

une partie de leur mucilage. Vous leur diminuez par-là un peu leur vertu ; mais en revanche vous avez l'avantage de pouvoir les conserver. Il arrive quelquefois que pour conserver vos racines fraîches pendant l'hiver, vous les mettez à la cave ; mais elles y végètent, s'y épuisent & se réduisent presque à rien. De toutes les racines, les bulbes ou oignons sont les plus difficiles à sécher. Vous aurez bien de la peine d'en venir à bout, à moins que vous n'ayiez recours à la chaleur du bain-marie, après les avoir duement effeuillées & enfilées. La racine d'arum est peut-être une de celles qui méritent le plus d'attention de la part d'un Herboriste. La différence prodigieuse de ses qualités

lui vient des différens états où elle peut être prise.

Cette racine a un tubercule charnu, blanc, irrégulièrement arrondi, garni de quelques fibres, & rempli, sur-tout au printemps, d'un suc laiteux. L'acrimonie de ce suc est telle que, pour peu qu'on le goûte, la langue vivement piquée s'en ressent pendant un jour entier. Si vous desséchez & conservez simplement cette même racine, ses couches extérieures en deviennent presque insipides, tandis que l'intérieure recèle long-temps une âcreté considérable. Vous pouvez concevoir par-là comment cette même racine a pu être employée à faire du pain pour les pauvres en temps de disette ; à faire ici de l'amidon, & là du savon pour les

Blanchisseuses; à faire en Médecine, pour l'usage intérieur, tantôt un fondant, tantôt un purgatif & un stomachique; pour l'usage extérieur, tantôt un anodin, tantôt un détersif. Il seroit à desirer qu'indépendamment des racines d'arum qu'on peut toujours avoir fraîches, mais plus ou moins succulentes, suivant la diversité des saisons, on en recueillît tant au printemps qu'en automne, & qu'on en gardât au moins pendant deux ans, les unes entières, les autres fendues en quatre, toutes avec la date du jour, du mois & de l'année où elles auroient été cueillies, afin d'en pouvoir toujours trouver dans les boutiques avec les conditions que le Médecin jugeroit à propos de prescrire.

Les racines d'orchide demandent

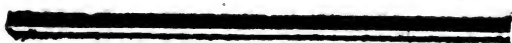
aussi une préparation particulière. On prend ces racines ou bulbes les mieux nourries, on leur ôte la peau, on les jette dans l'eau froide; & après qu'elles y ont séjourné quelques heures, on les fait cuire dans une suffisante quantité d'eau, & on les fait ensuite égoutter, après quoi on les enfile pour les faire sécher à l'air, choisissant pour cette préparation, un temps sec & chaud; elles deviennent transparentes, très-dures & semblables à des morceaux de gomme adragant; elles peuvent se conserver saines tant qu'on voudra, pourvu qu'on les tienne dans un lieu sec: celles qu'on fait sécher autrement, s'humectent & moisissent pour peu que le temps soit pluvieux pendant plusieurs jours.

F I N.



T A B L E

DES Étrennes du Printemps.



A

- A**DOUCISSANT, N^o. 64. 150.
234. 323. 371. 400. 412. 445. 454.
508. 523. 539.
Aigreurs, N^o. 34.
Air des Hôpitaux — fumigation
pour le purifier. N^o. 471.
Affections scorbutiques, N^o. 245.
296. 549. & 550... de la bouche,
N^o. 53... soporeuses, N^o. 390.
Aléxiteres, N^o. 10. 55.
Ankiloses, N^o. 216.
Anodin, N^o. 287. 400. 409. 445.
514.
Antelmantique, N^o. 464. 540.
Anti — apoplectiques, N^o. 579.
Anti — asthmatiques, N^o. 6. 72. 85.
311. 573.
Anti — émétiques, N^o. 424.
Auri — épileptiques, N^o. 76. 91.
413. 447. 554.

- Anti — hystériques, N^o. 132. 181.
 356. 388. 422. 576.
 Anti — néphrétiques, N^o. 578.
 Anti — putrides, N^o. 128. 129.
 Anti — scorbutiques, N^o. 3. 123.
 147. 151. 201. 203. 298. 331. 332.
 337. 389. 406. 468. 552.
 Anti — septiques, N^o. 203. 489.
 Anti — spasmodiques, N^o. 379. 407.
 409. 445.
 Anti — ulcéreux, N^o. 227.
 Anti — vénériens, N^o. 69.
 Apéritifs, N^o. 7. 11. 21. 37. 38. 42.
 43. 64. 73. 77. 85. 174. 181. 191.
 203. 206. 240. 264. 290. 317.
 345. 352. 357. 404. 408. 516.
 525. 528. 530. 531. 549. & 550.
 Aphres, N^o. 125. 280. 339. — ulcé-
 rés de la gorge, N^o. 332.
 Apoplexie, N^o. 34. 462. — préser-
 vatif, N^o. 409. 554.
 Asthmatiques, N^o. 333. 349. 386.
Voyez ci-dessus Anti-asthmati-
 ques.
 Asthme, N^o. 57. 77. 84. 168. 230.
 312. 370. . . humoral, ou humide,
 N^o. 9. 13. 157. 295. 397.

T A B L E.

189

Astringent, N°. 89. 93. 104. 106.
125. 126. 159. 161. 166. 169. 172.
185. 203. 204. 225. 228. 236. 239.
244. 253. 259. 271. 279. 281. 289.
297. 299. 305. 324. 332. 340. 348.
361. 384. 392. 417. 437. 453. 455.
456. 457. 461. 466. 468. 477. 486.
521. 558.

Atténuant, N°. 409. 459.

Avortement, N°. 329.

B.

BAINS émollients, N°. 423...
des pieds pour faire dormir, N°.

534.

Balsamiques, N°. 383.

Bas-ventre... douleur du...
N°. 158.

Béchiques, N°. 90. 127. 191. 433.
449. 564.

Béchiques & pectoraux, N°. 575.

Bêtes venimeuses, N°. 237. & In-
sectes, N°. 245.

Bétoine substituée au tabac à fumer,
N°. 152.

Biere anti-scorbutique, N°. 552.

Bile, N°. 226.

Blessures , N^o. 67. 145. 161. 180.
425.

Botrys, fameuse plante du Charlatan
Printems, N^o. 157.

Bouche — maux de la . . . N^o. 162.

Boutons, *voyez* maladie de la peau...

Brûlures, N^o. 185. 234. 508.

Bubons pestilentiels, N^o. 222. 302.

C.

CACHÉXIE, N^o. 84. 377.

Calcul des reins, N^o. 7. 272. 371.
469. 529. 533.

Calmant, N^o. 445. 521. — dans les
tranchées, N^o. 523.

Carminatifs, N^o. 4. 55. 267. 405.
424. 491. 494. 495. 510. 518. 522.
533. 542.

Cancer — vices cancéreux, N^o. 150.
184. 229. 261. 282. 287. 328.
— des lèvres, N^o. 282.

Cataplasmes astringents, N^o. 438.
— émollients . . . résolutifs, N^o.
501. — maturatifs, N^o. 56. 165.
modératifs, N^o. 421. 423.

Cathares nocturnes, N^o. 336.

Céphaliques, N^o. 132. 357. 362.

T A B L E.

191

378. 381. 419. 424. 437.
 Cerveau, *voyez* maladies du...
 Chairs à réunir, N°. 263. — à raffermir, N°. 286.
 Coliques, N°. 423. 479. 497.
 néphrétiques, N°. 23. 37. 116.
 129. 266. 285. 341. 469. 487. 503.
 523. 547. 553. venteuses,
 N°. 57. 230. 236. 495. 503.
 Consomption, N°. 555.
 Contusion, N°. 250. 397. 425.
 Convulsions, N°. 404.
 Convulsives, *voyez* maladies...
 Coqueluche — des Enfants, N°. 295.
 370.
 Cordial, N°. 21. 132. 378. 402. 403.
 418. 419. 427. 327.
 Cors des pieds, N°. 194.
 Coupures, N°. 67.
 Cours de ventre, ou Diarrhées,
 N°. 89. 110. 137. 148. 279. 340.
 348. 385. 543.
 Crachement de sang, N°. 24. 45.
 46. 106. 146. 158. 159. 161. 162.
 180. 259. 266. 305. 353. 463. 555.

DARTRES, N^o. 69. 189. 235.

297. 316. 369.

Décoctions, N^o. 156. — émollientes, N^o. 421.

Défaillance, N^o. 249. — Démangeaisons, *voyez* maladies de la peau.

Dents, N^o. 20. 114. 139. 239. 320.
... pour les affermir, N^o. 102.

259. 339. 396.

Délobstruatif, N^o. 464.

Dessicatif, N^o. 253. 293. 361. 384.

392.

Déterfif, N^o. 88. 139. 141. 144.

166. 169. 174. 178. 193. 204. 212.

239. 240. 244. 279. 289. 324. 334.

336. 360. 364. 384. 409. 440. 516.

531.

Diaphorétiques, N^o. 55. 304. 319.

352. 444. 445.

Diarrhées, N^o. 46. 334. 463. 482.

535.

Dysenteries, N^o. 32. 39. 46. 64. 79.

106. 110. 148. 158. 162. 180. 231.

243. 268. 279. 281. 303. 305. 314.

T A B L E. 193

340. 348. 353. 443. 453. 472. 477.
535.

Diffurie, N^o. 257.

Diurétiques, N^o. 4. 6. 7. 8. 19. 23.

91. 101. 105. 151. 191. 203. 206.

215. 224. 260. 264. 270. 217. 336.

352. 369. 409. 411. 454. 494. 495.

498. 499. 523. 529. 533. 542. 547.

560. 564.

Douleurs fixes, N^o. 247. — de tête,

N^o. 351. . . d'oreilles, N^o. 339.

Durillons près le fondement, causés

par la selle, allant à cheval,

N^o. 194.

E.

E C R O U E L L E S, N^o. 44. 48.

219. 311. 387. 414. 431.

Electuaire antivénérien, N^o. 69.

Émétique, N^o. 414. 496.

Emmenagogues, N^o. 6. 37. 85. 91.

132. 201. 242. 307. 313. 329. 345.

347. 355. 444. 518. 542.

Emollients, N^o. 154. 156. 185. 220.

235. 252. 266. 323. 421. 514. 523.

Engelures des mains & des pieds,

N^o. 519.

- Engorgement des humeurs, N°. 9.
 Epilepsie, N°. 96. 249. 262. 404.
 462. 516.
 . . . des Enfants, N°. 230. 401.
Voyez anti-épileptique.
 Erysipelle, N°. 173. 223. 254. 324.
 435. 480.
 Estomach — maux de l' . . . N°. 464.
 475.
 . . . crudités, N°. 382. — foi-
 ble, N°. 125. 149. 200. 236.
 338. 343. 377. 405. 481. 428.
 Etourdissements, N°. 447.
 Expectoration, N°. 123. 386. 349.
 412. 419.

F.

- F** A R I N E S résolutes, N°. 571.
 Fébrifuge, N°. 12. 82. 118. 119.
 267. 289. 109. 137. 177. 189. 201.
 391. 408. 410.
 Fièvres intermittentes, N°. 16. 47.
 57. 79. 109. 137. 177. 189. 201.
 382. 464, 513. — Continues & . . .
 vermineuses, N. 61. 298. 476.
 . . . Eruptives, N°. 528. — Exan-
 thématiques, N°. 238.

T A B L E. 195

- ... Malignes — ardentes,
N^o. [128.](#) [208.](#) [322.](#) [528.](#)
- ... Putrides, N^o. 476. — quartes,
N^o. [119.](#) 505.
- Fistule, N^o. 211. [513.](#)
- Fleurs blanches, N^o. [84.](#) [89.](#) [93.](#)
[106.](#) [162.](#) [180.](#) [243.](#) [266.](#) [281.](#) [288.](#)
[299.](#) [353.](#) [429.](#) [441.](#) [443.](#) [517.](#)
- Fleurs cordiales, N^o. 564.
... carminatives, N^o. [565.](#)
- Flux, N^o. [50.](#) [172.](#) [221.](#) [417.](#) [453.](#)
[465.](#) [466.](#) [467.](#)
... hémorrhoidal, N^o. [244.](#)
... de sang, N^o. [50.](#) [137.](#) [221.](#)
[281.](#) 483.
... de ventre, avec tranchées,
N^o. [521.](#) *Voyez* Diarrhées. ...
- Foie, N^o. [9.](#) [45.](#) [176.](#) 203. [225.](#) [321.](#)
356. [475.](#)
- Fomentations, N^o. [156.](#) [165.](#) — Af-
tringentes & résolutives, N^o. [438.](#)
- Fortifiants, N^o. [521.](#)
- Fractures & parties fracturées, N^o.
[259.](#)
- Fumigations — Espèces pour les...
dans les maladies de poitrine,
N^o. 572.

G.

- G**ALE, N°. 27. 190. 316. 394.
 Gangrene, N°. 229. — scorbutique,
 N°. 231.
 Gencives enflées, N°. 139. — scor-
 butiques, N°. 307.
 . . . pour les fortifier, N°. 396.
 Gerçures du sein, N°. 223.
 Glaïres des reins & de la vessie,
 N°. 192.
 Gonorrhée, N°. 117. 488.
 Gorge — Inflammation de la
 ou du gosier, N°. 104. 125. 126.
134. 139. 204. 225. 256. 301. 309.
 339. 348. 411. 448.
 Goutte, N°. 6. 68. 146. 173. 247.
 331. 363. 404. 425. 557.
 Gravelle, N°. 69.
 Gravelle — Gravières des reins — de
 la vessie, N°. 64. 224. 269. 278.
 326. 341. 371. 425. 454. 536.

H.

- H**ALEINE puante, N°. 20.
 Hémorrhagies, N°. 60. 89. 137.
148. 159. 162. 172. 281. 288. 299.

305. 315. 353. 365. 397. 417. 485.
 517. 561.
 Hémorrhoides , N°. 48. 81. 150.
232. 244. 254. 284. 360. 373. 400.
483. 508. 557. — Leur flux im-
 modéré ; N°. 404. 561.
 Herbe à Paris, substituée à l'Ipéca-
 cuhana , N°. 51.
 Herbes émollientes , N°. 566.
 Hernies , N°. 67. 86. 224. 276. 361.
 . . . des Enfants , N°. 557.
 Hystérique , N°. 10. 21. 378.
 . . . Passion , N°. 124. 132. 347.
355. 356. 379. 405. 428. 464. 494.
 — Hoquet , N°. 250.
 Houblon , substitué à la saïsepareil-
 le , N°. 52. 474.
 Humectant , N°. 553.
 Hydragogues , N°. 9. 19. 54. 86.
241.
 Hydrocele , N°. 201.
 Hydropisie , N°. 7. 29. 100. 108.
 111. 122. 140. 168. 174. 192. 201.
209. 216. 218. 230. 285. 335. 469.
 478. 506. 512. 536. — Ascite ,
 N°. 512.
 . . . Ansarque & Leucophleg-

matique, N^o. 112.

... avec enflure des jambes ;

N^o. 327. 329. 416.Hypocondriacé, N^o. 445. 380. 464.

549. 550.

I.

JAUNISSE, N^o. 7. 9. 36. 42.107. 192. 201. 213. 318. 346. 372.373. 441. 469. 493. 504. 528.Incisif, N^o. 240. 291. 336. 392.

516. 530.

Indigestion, N^o. 200. 495. 502. 503.Inflammations, N^o. 142. 248. 279.302. 339.... du bas-ventre, N^o. 423.— des prostates, N^o. 525.... de la matrice, N^o. 86. 232.— des plaies, N^o. 167.... des yeux, N^o. 370. 432. 559.Ipécacuhana — ou la graine de violette, ou herbe à Paris, qu'on lui substitue, N^o. 51. 92.

L.

LAIT aux Femmes, N^o. 123.202. 216.

Lavements , N^o. 156. 165. 220.
228.

Laxatifs , N^o. 160. 248. 252. 266.
395.

Litrontriptique , N^o. 270.

Lochies — pour les provoquer ,
N^o. 133. 157.

Loupes , N^o. 136. 174. 203.

Luxations , N^o. 259.

Lymphe épaisse, N^o. 86. — par vis-
cosité dans les humeurs, N^o. 123.

M.

MALADIES du cerveau, N^o. 249.
385. 462.

... chroniques , N^o. 9. 31.

— convulsives , N^o. 262.

... des Femmes , N^o. 249.

— inflammatoires , N^o. 268.

... inflammatoires de la peau ,
N^o. 254.

... mélancoliques , N^o. 549. 550.

... de la peau , N^o. 265. 279.

297. 319. 322. 326. 350. 369.

— cutanées , N^o. 13. 206.

... de la poitrine , N^o. 49. 149.

158. 170. 191. 199. 344. 383. 389.

400. [415.](#) [421.](#) 477. 497. 572.
 de la rate, N^o. [124.](#) [203.](#)
 321. 475.
 vénériennes, N^o. [2.](#) 14.
[69.](#) [74.](#) [84.](#) [94.](#) [95.](#) [98.](#) [103.](#) [118.](#)
[258.](#) — vermineuses, N^o. [329.](#)
 343. [470.](#)
 . . . de la vessie, N^o. 101. [475.](#)
 — des yeux, N^o. [179.](#) 532.
 Mamelles ulcérées, N^o. [235.](#) [447.](#)
 — tuméfiées, N^o. 538.
 Manie, N^o. 425.
 — Marasme, N^o. [464.](#)
 Maronier d'Inde employé pour
 Quinquina, N^o. [113.](#)
 Masticatoire, N^o. [527.](#)
 Matrice — écoulement trop abon-
 dant de la . . . N^o. [521.](#)
 . . . étranglement de la
 N^o. 490.
 . . . inflammation de la
Voyez Inflammation.
 Mercure — suites dangereuses de
 son usage intérieur, N^o. [13.](#)
 Meurtrissures des yeux & autres,
 N^o. [86.](#)
 Mézentère, N^o. [203.](#)

Migraine, N^o. 247. 436.

Mucilage adoucissant, N^o. 539.

Mucosités des matieres glaireuses,
N^o. 1. 13. 489.

N.

NARCOTIQUES, N^o. 32. 238.

Nerfs — pour les fortifier, N^o. 286.

379. 425.

Nombril gonflé des Enfants, N^o.

315.

Noueure des Enfants, N^o. 175.

O.

OBSTRUCTIONS, N^o. 9. 42.

45. 84. 150. 151 206. 216. 225.

236. 335. 371. 385. 425. 464.

Onguent rose — pour lui donner
cette couleur, N^o. 62.

Ophthalmie, N^o. 258. 262. 399.

Oreilles — *Voyez* douleur d'. . . .

P.

PALES - COULEURS, N^o. 9.

377. 422.

Palpitations, N^o. 124. 249.

Panaris, N^o. 222. 224.

Paralysies, N^o. [249.](#) [357.](#) [388.](#) [462.](#)

. . . de la langue, N^o. [436.](#)

Peau — *Voyez* maladie. . .

Pectoral, N^o. [240.](#)

Péripneumonie, N^o. [393.](#)

Pertes, N^o. [18.](#) [63.](#) [110.](#) [161.](#) [162.](#)

[198.](#) [243.](#) [288.](#) [299.](#) [314.](#) [315.](#) [353.](#)
[412.](#)

Peste, N^o. [208.](#)

Petite-vérole, N^o. [70.](#) [87.](#) [307.](#)

[319.](#) [322.](#)

Phthisie, N^o. [64.](#) [75.](#) [368.](#) [264.](#) [555.](#)

. . . la plus désespérée, N^o. [22.](#)

Pierre dans la vessie — ou Calcul,
N^o. [487.](#) [536.](#) [553.](#) *Voyez* Calcul.

Pillules toniques, N^o. [35.](#)

Pituites visqueuses, N^o. [199.](#) [381.](#)

Plaies, N^o. [175.](#) [195.](#) [214.](#) [235.](#) [250.](#)

[283.](#) [286.](#) [328.](#) [342.](#) [357.](#) [375.](#) [401.](#)

[548.](#) [560.](#)

. . . récentes, N^o. [253.](#) [268.](#) [292.](#)

[315.](#) [338.](#)

. . . récentes aux jambes, N^o. [158.](#)

Pleurésies, N^o. [14.](#) [163.](#) [177.](#) [216.](#)

[266.](#) [277.](#) [434.](#) [506.](#)

Point de côté, N^o. [339.](#) [434.](#)

Poitrine — *Voyez* maladies de . . .

Poux , N°. 544. — des Enfants ,
N°. 470.

Préparation des Plantes pour les
Pharmacies — manière de les con-
server , page 161 & suivantes.

Pulmonie , N°. 464. 513.

Purgatifs , N°. 15. 17. 27. 28. 30.
31. 34. 93. 108. 112. 120. 143.
164. 205. 206. 218. 273. 325. 366.
374. 430. 439. 451. 459. 473. 478.
496. 511. 515. 540. 547.

R.

RACINES apéritives , N°. 562.
... capillaires , N°. 563.

Rafrâchissant & humectant, N°. 59.
66. 128. 156. 185. 225. 235. 265.
297. 451. 468. 477. 486. 520. 564.

Rage , N°. 131. 255. 555.

Réfrigérant à l'intérieur & à l'ex-
térieur , N°. 297.

Regles supprimées , N°. 57. 157.
436. 530.

... provoquer les ... N°. 247.
344. 377. 404.

... les réprimer ... N°. 274.

Reins — maux de ... N°. 246. 269.

204 T A B L E.

Résolutif, N^o. 72. 132. 142. 150.

234. 236. 253. 323. 327. 371. 392.

406. 426. 445. 459. 486. 514. 524.
531.

Répercussif, N^o. 132.

Rhumatismes gouteux & autres,
N^o. 6. 80. 357. 425. 506.

Rhumes, N^o. 398.

Rougeole, N^o. 70. 322. 396.

S.

SALIVANT, N^o. 546.

Salivation occasionnée par les effets
du mercure, N^o. 24.

Salsepareille, ou Persicaire, N^o. 71.

Sang caillé, ou coagulé, N^o. 397.
425. — dissous, N^o. 78.

... en fermentation, N^o. 128.

... pour le purifier, N^o. 74. 87.

Sciaticque, N^o. 357. 367.

Scorbut, N^o. 77. 97. 139. 151. 286.
358. 369. 389. 394.

Scorbutiques — affections

Voyez affections.

Scrotum — tumeur du . . . *Voyez*
tumeurs.

Semences chaudes — grandes &

T A B L E.

205

petites, N^o. 569. 570.

... froides — grandes & petites,
N^o. 567. 568.

Sérosités, N^o. 121.

Spasme, N^o. 404. 419. 464.

Squinancie, N^o. 125. 233. 280. 440.
493. 559.

Sternutatoire, N^o. 34. 138. 152.
153. 164. 397. 490. 527.

Stomachiques, N^o. 4. 13. 16. 47.
132. 155. 336. 356. 378. 410. 418.
424. 428. 495. 499. 510. 518. 577.

Strangurie, N^o. 257. 298.

Sudorifiques, N^o. 4. 10. 21. 72.
101. 277. 290. 336. 378. 408. 412.

Suppuratif, N^o. 135.

T.

T E I G N E, N^o. 190. 239. 306. 442.

Ténésie, N^o. 158. à la suite de la
Dysenterie, N^o. 400.

Tendons blessés, N^o. 234.

Testicules tuméfiées, N^o. 538.

Tisannes rafraîchissantes, N^o. 25.
26. 36. 41. 182.

Tonique, N^o. 408. 536.

Toux, N^o. 90. 158. 238. 310. 312.
504. . .

- . . . humide des vieillards & des
pituiteux, N^o. 381.
- . . . sèche, N^o. 77.
- . . . nocturne, N^o. 411.
- Tranchées des intestins, N^o. 5. 523.
- des Femmes en couche,
N^o. 115.
- des Enfants, N^o. 432.
- Tremblements des membres & des
nerfs, N^o. 330. 425.
- Tumeurs, N^o. 142. 286.
- dures — squirrheuses,
N^o. 188.
- . . . froides, N^o. 394.
- . . . œdémateuses, N^o. 192.
- . . . scrophuleuses, N^o. 31.
- . . . du scrotum, N^o. 201. 222.

U.

- U**LCERES, N^o. 146. 175. 187.
325. 328. 357. 435. — baveux,
N^o. 429.
- . . . de la bouche, N^o. 339. 448.
- . . . de la bouche & du gosier,
N^o. 551.
- . . . cancéreux, N^o. 201. — car-
cinomateux, N^o. 150.

T A B L E. 207

- . . . chancreux , N^o. 513. — in-
ternes , N^o. 315. 345.
- malins , N^o. 513. — œdémateux ,
N^o. 337.
- des poumons , N^o. 312.
- 555. — profonds , N^o. 232.
- rebelles , qu'on nomme
malins , N^o. 88.
- sanieux , N^o. 275. 283.
— fœdides , N^o. 190.
- scorbutiques , N^o. 396.
— vénériens , N^o. 58. 294.
- vénériens de la gorge &
des gencives , N^o. 256.
- de la vessie , N^o. 533.
- vieux , N^o. 141. 144. 186.
196. 359. 375.
- . . . vieux & chancreux , N^o. 177.
- Urine retenue , ou supprimée ,
N^o. 57. 65. 130. 257. 385. 528.
537.
- . . . ardente , N^o. 265. 298. 423.
454.
- . . . pour la provoquer & l'exci-
ter , N^o. 1. 269. 344. 425. 454.

VAPEURS, N^o. 161. 404. 436.
513.

Vents, N^o. 129. 250. 344. 481.

Vermifuges, N^o. 21. 40. 300. 355.
388. 430. 446. 505. 541. 545.

Vermine, N^o. 27.

Vers, N^o. 5. 96. 115. 140. — So-
litaires, N^o. 114.

Vertige, N^o. 249. 286. 436. 447.
554.

Vésicatoire, N^o. 82. 387. — vessie,
Voyez maladies. . .

Vomissement, N^o. 169. — vomitif,
N^o. 12. 108. 492. 511.

Vulnéraires, N^o. 45. 50. 72. 91.
158. 174. 178. 221. 234. 240. 241.
245. 263. 265. 276. 279. 288. 290.
299. 329. 336. 357. 360. 364. 381.
400. 401. 440. 516. 574.

. . . astringents, N^o. 125. 159.
161. 185. 225. 228. 273. 271.

. . . détersifs, N^o. 183. 193. 212.
283. 334.

. . . astringents & détersifs,
N^o. 239. 244. 324.

Y E U X . . . maladies des . . .
. . . Inflammations des . . .
Voyez Maladies, Inflammations.

E R R A T A

Au N^o. 58. *ligne* 5. Antivénériens;
. . . *lisez* Vénériens.

N^o. 115. — Ecorce de Mûrier, ..
mettez N^o. 114.

N^o. 64. — Racine d'Ortie; . . .
mettez N^o. 65.

Attendu que les Numéros 115
sont répétés deux fois, & les Nu-
méros 64. deux fois pareillement.

32 347546

486

August 12, 1886

